L'ECOLE DE L'APOSTATIE

par

Jacques Ploncard d'Assac

La liberté n'est pas de faire ce que l'on veut, mais de vouloir ce que l'on doit.

BOSSUET

Paris, Mars 1991 - Dans ma dernière "Lettre Politique, N°234, après avoir étudié le plan de pénétration maçonnique dans une société encore chrétienne, tel que le révélait Tolstoï dans "La Guerre et la Paix", j'essayais de montrer que ce plan continuait à être appliqué, de nos jours, par la Grande Loge Nationale française notamment. Poursuivons donc la lecture des derniers numéros du bulletin confidentiel de cette Obédience: Actualités. On y voit notamment l'action de ces "Supérieurs Inconnus" dont parlait Tolstoï :

Dans le N°39 d'Actualités, le grand maître parle des "Passés Grands Maîtres" qui "se trouvent à chaque tenue dans les loges: " ils sont missionnés pour transmettre la tradition orale des Us et Coutumes, la nature de l'initiation maçonnique puisqu'elle est avant tout une tradition orale."

Voilà qui relativise considérablement les propos publics des dirigeants de la Maçonnerie. Il y a un enseignement oral et secret que l'on dispense dans les loges sous le contrôle des "Supérieurs Inconnus."

" Si nous n'oublions jamais, que notre Ordre est un Ordre traditionnel, un Ordre universel et un Ordre initiatique, il pourra jouer un rôle essentiel dans la construction du monde dont nous devons être les maçons et les architectes.

" L'Ordre de la Franc Maçonnerie régulière peut jouer dans la construction du monde de demain le rôle qu'on joué les ordres monastiques dans la construction de l'Europe d'autrefois." Et le grand maître Roux précise : "la finalité du travail que nous effectuons dans nos loges est l'édification d'un homme nouveau."

Quelle est la "Table de la Loi" de cet homme nouveau ? C'est la Déclaration des Droits de l'Homme de la Révolution française. Le 15 septembre 1989, le grand maître Roux remettait un cadeau à la Maçonnerie hongroise. Il s'agissait de "la gravure sur cuivre des articles des Droits de l'Homme.

"Je ne pouvais, au nom de la Grande Loge Nationale Française, déclare le grand maître Roux, vous remettre un témoignage de fraternité plus beau que cette oeuvre d'un artiste français qui a gravé dans le métal les lois du monde libre et des citoyens."

Il est donc bien évident que la pensée profonde des maçons de la GLNF n'est pas la pensée catholique et qu'elle constitue, en fait, la Contre-Eglise.

*

Finissons de feuilleter les trois derniers numéros d'Actualité en soulignant l'importance de la pose de la première pierre de la "Maison DES Maçons" au 6 de la rue Christine de Pisan, à Paris. Cette cérémonie qui eut lieu "en présence de M.Chériou, représentant le président de la République et de M.Denis Baudouin, représentant le maire de Paris.

" Le bâtiment qui va s'élever sur ce terrain, déclare le grand maître Roux, attestera l'unité qui rassemble les maçons de toutes les nations."

Ainsi apparait clairement le lien occulte qui unit les socialistes et les ploutocrates ,"la ténébreuse Alliance" dont parlait le maréchal Pétain dans un discours célèbre.

"L'unité qui rassemble les maçons de toutes les nations", est la préfiguration de ce "gouvernement mondial" dont le F.'.Busch est, pour l'instant, la figure de proue et le chef de guerre.

*

La Grande Loge Nationale Française essaie toujours de faire croire qu'il n'y a pas de contradiction entre le fait d'être chrétien et l'affiliation en loge. Rome, jusqu'ici, a tenu bon et maintient "l'incompatibilité" entre la foi catholique et l'engagement maçonnique. Il en va autrement chez les protestants, et ce n'est d'ailleurs pas une position nouvelle. Dans ses déclarations au journal protestant Réforme, le pasteur Michel Viot, franc-maçons de la

GLNF tente une explication qui est tout de même un peu simpliste. Selon lui, "le Grand Architecte de l'Univers" n'est qu'un des noms portés par le Dieu créateur du ciel et de la terre qui a envoyé Jésus-Christ. En loge, on côtoie des hommes pour lesquels le "grand architecte de l'univers" est certes un Dieu créateur, mais qui n'a pas pour autant envoyé Jésus-Christ (sic) ; il a pu, par exemple, envoyer Mahomet (resic), ce qui ne relativise pas la foi du chrétien." ! Et le F.'.Viot a ce mot qui situe bien la question : "Je vois mal les dirigeants protestants joindre leur voix à celle du cardinal Ratzinger." Il rappelle ensuite que la Maçonnerie spéculative fut fondée au XVIII° siecle par deux pasteurs protestants.

Selon le F.'.Viot, aujourd'hui les protestants vont de préférence au Grand Orient s'ils sont "réformés" et à la GLNF s'ils sont luthériens.

*

Dans la logomachie maçonnique, il est une expression qui revient souvent : "l'alliance noachite".

Les Points de vue initiatiques de la Grande Loge de France (N°61 de 1986.p.25) en donnaient la definition suivante :

" L'alliance noachite est la plus universelle qui soit et réactualise pour l'humanité d'après le déluge, la révélation primordiale (...) En inscrivant la Franc-Maçonnerie dans la perspective de l'alliance noachite, Anderson et Désaguliers ont fait du Noé biblique ouvrier de Dieu, Grand Archietce de l'Univers, la figure symbolique de ce que nous aspirons à devenir : des éléments utiles de la construction universelle, des collaborateurs du Grand Oeuvre, des pierres vivantes de ce Temple dont la Vérité transcendante qui inspire et protège les travaux des maçons, est la clé de voûte."

On le voit, nous sommes très loin de la doctrine catholique. La Franc-Maçonnerie n'est pas autre chose que l'école de l'apostasie. Les diverses Obédiences employant des méthodes différentes pour infiltrer tel ou tel milieu, mais répandant toutes le même poison intellectuel : le relativisme.

LA FRANC-MAÇONNERIE AU PORTUGAL

Un correspondant du Portugal me fait parvenir d'interessantes informations sur la pénétration maçonnique au plus haut niveau de la société politique de ce pays.

On savait déjà que l'actuel président de la République portugaise, le socialiste Mario Soares était franc-maçon. Il avait eté initié au Grand Orient de France. D'après O Independante de Lisbonne, du 21 décembre 1990, le F.'. Mario Soarès n'aurait jamais voulu régulariser sa situation maçonnique auprès du Grand Orient Lusitanien. Il serait donc resté au Grand Orient de France. Il est naturellement difficile de suivre l'activité maçonnique d'un individu. Des bruits courent, mais ils peuvent servir à des intrigues, à dédouaner le personnage dans certains milieux. C'est ainsi que O Independant rapporte que "d'après un élément de l'organisation", le F.'.Mario Soares n'aurait jamais dépassé le grade de compagnon.

Plus intéressante est la nouvelle de l'initiation de la fille du président, Isabel, qui a eu lieu en novembre dernier et l'annonce que sa belle-soeur, la femme de Joao Soares, Olimpia, le sera prochainement. Ces initiations auraient provoqué certaines craintes dans divers cercles maçonniques qui redoutent que les loges soient trop marquées du côté socialiste ce qui pourrait gêner d'autres intrigues.

N'empêche que le "lobby" soariste a été le plus fort, mais on n'a pas cru devoir initier les deux belles-soeurs dans la même loge. Isabel alla à la loge Lusitania et Olimpia ira à la loge Unidade e Metria. Ces deux loges relèvent de la Grande Loge de France.

Quant au fils du président Mario Soares, Joao, il est deja Venerable de la loge Simpatia e Uniao (Grand Orient Lusitanien) Il aurait pris le nom secret de...Leon Blum.

On constate au Portugal, comme ailleurs, que la Maçonnerie s'infiltre dans les classes dirigeantes C'est une méthode qui a toujours été la sienne: la noblesse et les princes au XVIII° siècle; la haute finance et les partis politiques au XIX° siècle; le clergé déviant au XX°.

Quand une telle pénétration se généralise

au plan mondial, on peut parler d'un immense réseau occulte qui domine la politique internationale.

LES MYSTERES DE ROME

Jean Paul I° n'est pas mort dans son lit. Le plus grave, c'est que c'est le cardinal Oddi qui l'a révélé à la Stampa du 4 janvier 1991.

D'après le cardinal, le pape serait mort à son bureau en lisant un document secret.

La mort soudaine de Jean Paul I° après seulement 33 jours de règne a toujours paru mystérieuse, car les versions sur les circonstances exactes de sa mort ont par trop varié dans les milieux du Vatican, comme s'il y avait quelque chose à cacher (cf: Iota unum du 2 février dernier.

Autre nouvelle bien curieuse, elle aussi; L'Avvenire du 9 novembre dernier révèle que le fameux Vénérable Maître de la Loge P.2, le F.'. Licio Gelli " a repris à plein titre et tous effets la charge de Maître Vénérable de la vénerée Loge maçonnique P.2. Non seulement la Loge discutée "était et est légitime", mais "les frères inscrits sont maçons ad eternam et aucune tache maçonnique ne les a jamais marqués." Eux aussi sont donc accueillis à bras ouverts par le Grand Orient d'Italie, la Sérénissime Grande Loge d'Italie.

Comme l'écrit Lectures françaises de février 1991 : "Conclusion: ne jamais croire ce que les organisations maçonniques déclarent en public pour tirer leur épingle du jeu."

En tout cas, la Loge P.2 n'a pas fini de faire parler d'elle si l'on en croit la Pensée catholique de novembre 1990 qui, dans un fort intéressant article sur "le mirage de la Maçonnerie "régulière", écrit qu'"il semble probable que la mort mystérieuse de Calvi -dans le cadre des scandales italiens liés à l'affaire du franc-maçon Gelli - selon des constatations faites en Angleterre, fut un meurtre rituel maçonnique."

PROMENADE SOUS L'ACACIA

La franc-maçonnerie a vu avec inquiétude les événements du Golfe. Le grand mythe de la République universelle est en effet en train de s'effondrer. Les nations, les races, les religions n'ont jamais marqué leurs différences, les antagonismes.

Réuni en séance plénière, le 26 janvier 1991, le

Conseil du Grand Orient essayait encore de conjurer le sort. Il voyait venir un "affrontement mondial" entre le Nord et le Sud, les "intégrismes religieux étant amenés à jouer le rôle de catalyseurs des mécontentements", et ne trouvait rien d'autre à proposer qu'un "affermissement des institutions démocratiques et laïques, séparant le pouvoir religieux, garantissant à chaque homme et à chaque femme la liberté de conscience, la liberté de disposer de soi dans l'égalité des droits." (Le Monde, 30.1.91)

* Selon National hebdo (5.7.90), le gouvernement Rocard compterait deux francs-maçons de plus : Jean-Pierre Soisson et Jean Michel Baylot.
Tous deux auraient été initiés au Grand Orient.

* Dans une allocution sur "le mouvement maçonnique et le message de Fatima", le Père Bradley a déclaré que 90% des francs-maçons sont de langue anglaise et parmi eux 90% sont américains. La véritable religion des Américains, c'est le Maçonnisme. (cf. Memo. janvier 1991)

* La Grande Loge de France a maintenant son temple à Toulon "implanté dans le cadre du futur parc floral de la ville (18 000 mètres carrés), cet édifice de 1 500 mètres carrés) se caractérise par une ostentatoire façade avec colonnes doriques et chapiteau triangulaire...voulant rappeler le temple de Salomon dont les règles et les proportions auraient servi à l'architecte pour concevoir ce projet monumental." Le Monde. 24.5.90)

LETTRES POLITIQUES. Souscription pour 10 "Lettres" à paraître : France 120 F - Etranger 150 F. Tout adresser à M.Jacques Ploncard d'Assac : B.P.300.16 - 75767 PARIS CEDEX 16 - C.C.P 15704 34 Z. Imprimé par nos soins. ISSN 0397 30 16 . L'exemplaire : 12.F.

L E S   L O G E S   D ' I S R A E L

par

Jacques Ploncard d'Assac

> Toute la philosophie de la Franc-Maçonnerie mondiale repose sur les deux colonnes qui ornaient matériellement à Jérusalem l'entrée du temple du roi Salomon et qui, symboliquement, ornent depuis l'entrée de chaque atelier construit tout autour de la terre.
>
> TRAVAUX DE VILLARD DE HONNECOURT de la Grande Loge Nationale française. 1974 . N° X.p.178.

Paris, Avril 1991 - La Franc-Maçonnerie a été importée en Palestine en 1868 par le F.'. Maurice Robert, ancien grand maître de la Grande Loge de l'Etat du connecticut (Etats-Unis). Il organisa la première loge "Maharat Tsidquinou" à Jérusalem.

La revue de la Grande Loge Nationale française: "Travaux de Villard de Honnecourt" N° X de 1974.p.178, auquel j'emprunte ces détails et ceux qui vont suivre, note, pour commencer, qu'il s'agissait de "remonter aux sources de la Franc-Maçonnerie universelle",c'estàdire à ses sources juives'. "Toute la philosophiede la Franc-Maçonnerie mondiale repose sur les deux colonnes qui ornaient matériellement à Jérusalem l'entrée du temple du roi Salomon et qui, symboliquement, ornent depuis l'entrée de chaque atelier construit tout autour de la terre."

Tous "les mots sacrés et les mots de passe qui sont utilisés aussi bien dans les trois premiers grades de la Maçonnerie, que dans tous les Hauts grades", sont tous d'origine juive. Mais, revenons à la première loge de Jérusalem de 1868. Lors de l'inauguration de la loge, on remarquait "le représentant de la Turquie à Jaffa, le Frère Nouri Eddine Effendi, initié en 1843 à la loge "Royal Arch" de l'Orient de Berlin en 1826, un Frère arabe du nom de Abdul Kader, 5 Frères de la

colonie américaine de Jérusalem et un ingénieur archéologue, le Frère Sir Charles Warring."

"En 1873 se constitua, à Jérusalem, une seconde loge du nom de "Souleiman il Moulaki" N° 293, dont le travail se faisait en anglais et qui s'était placée sous l'obédience d'une des Grandes Loges du Canada.

" Nous avons encore qu'en 1891, une loge est née à Jaffa, sous le nom "Le Port du Temple de Salomon". Cette loge a été fondée par des ingénieurs français qui construisaient le chemin de fer de Jaffa à Jérusalem. Le premier vénérable maître s'appelait Gustave Milau et les Frères qui ornaient les colonnes étaient des français, des arabes et des juifs.

." Le 2 avril 1906, cette loge changea de nom et devint "L'Aurore" et puis après redevint "loge Barkai" N° 17. Ce n'est qu'à partir de cette date qu'elle figure à l'annuaire du Grand Orient de France.

" On doit rappeler qu'à cette époque le pays était sous la domination turque.

" Selon les époques et leur humeur, les Turcs tolérèrent la création des loges maçonniques parce que des ambassadeurs très influents auprès de la Sublime Porte comme ceux d'Angleterre, de France, d'Allemagne, d'Egypte qui se trouvaient souvent être des Frères, avaient reçu de leur Grande Loge mission de créer des loges afin de protéger leurs ressortissants des autorités turques en les réunissant par le moyen de la Franc-Maçonnerie."

*

C'est en 1882 que commença, sous l'influence du mouvement sioniste la première grande émigration de Juifs d'Europe vers la Palestine. "De nombreuses loges virent le jour et travaillèrent en hébreu, en français, en anglais et en arabe". Leur activié se ralentit durant la Première Guerre Mondiale, "des troubles graves agitaient de temps à autre le pays". Autrement dit les palestinient supportaient mal l'invasion des colons juifs.

" En 1917-1918, la Grande Bretagne occupa militairement la Palestine et la Transjordanie sur délégation de la Société des Nations", mais la poussée de l'émigration juive, décidée au congrès sioniste de Bâle en 1897 se fait de plus en plus forte. "Avant même que les Britanniques aient reçu le mandat de la S.D.N, la Déclaration Balfour, le 2 novembre 1927,

déclencha un mouvement irrésistible. L'habileté de Weizmann fit le reste. Si bien qu'à la veille de la Seconde Guerre Mondiale, la population juive était-elle passée de 8% en 1919 à 17% en 1931, et 31% en 1944.

A la création de l'Etat d'Israël, le 15 mai 1948, la Maçonnerie, en Palestine, dépendait juridiquement de la Grande Loge d'Ecosse. C'est cette dernière qui désigna pour présider à la consécration de la Grande Loge d'Israël, T.R.F comte of Elgin and Kireardin et le F.'. Cohen, grand secrétaire". Le président de l'Etat d'Israël, M.Ben Zvi, tint à recevoir la délégation". Le 20 octobre 1953, le comte of Elgin ouvrit les Travaux, assisté du F.'.Cohen et du Dr.Colenso Jones." "3 ou 400 frères étaient réunis avec des visiteurs notoires dont Cornélius Davidson, grand maître du Grand Orient des Pays-Bas". Sir Francis Evans, embassadeur britannique " devait recevoir deux jours plus tard,dans un très fraternel dîner à l'ambassade, les dignitaires israéliens et les principaux frères présents à la cérémonie."

" Dans le compte rendu qu'il fit à son retour à Edimbourg, le comte Elgin devait dire son émotion d'avoir vécu cette solennité et ouvert la Grande Loge d'Ecosse aussi près du lieu où Hiram bâtit le Temple de Salomon, se remémorant ce prestigieux passé, cepndant que pour la cérémonie de consécration il parcourait le Temple, portant les récipiants contenant le Blé, le Vin et l'Huille, disait avec les psaumes les prières du Livre de la Loi Sacrée et, finalement, après la bénédiction avait fait sonner la corne de Bélier, symbole traditionnel d'Israël en la présence du Très Haut indiquant la fin d'une ère et le début de la suivante. Ainsi la Grande Loge d'Israël était ouverte. Le dignitaire écossais installait son premier Grand Maître, Shabetni Lévi. Il lui remettait le maillet. Les travaux allaient se poursuivre en hébreu (...) Ainsi les loges écossaises et tous les autres ateliers étant rassemblés, la Grande Loge d'Israël " était constituée.

La nouvelle Grande Loge a été progressivement reconnue par les Grandes Loges mondiales. En 1970, on comptait 62 loges en activité.

Les guerres israélo-arabes vinrent troubler les activités maçonniques. La victoire militaire d'Israël

sur la coalition arabe, Jérusalem-Est occupé, "nous avons pu, écrit l'auteur de cette étude sur les Loges d'Israël, nous précipiter vers les lieux sacrés dont l'histoire a tissé toutes les légendes et toute la philosophie qui remplit nos rituels et nos bibliothèques maçonniques. C'est vraiment pour nous un privilègeet un don du ciel que d'avoir favorisé notre génération de Francs-Maçons en nous ouvrant les portes de la Jérusalem éternelle et en nous permettant de voir de nos yeux et d'accéder aux endroits qui fortifient notre croyance en la Franc-Maçonnerie

*

Quelques remarques s'imposent pour déchiffrer ce morceau de littérature maçonnique. Quand il est question de la Grande Loge Ecossaise d'Israël, n'allez pas croire que l'Ecosse a pris le contrôle de l'Etat d'Israël ! Il s'agit simplement de la dénomination d'un rite maçonnique : le "rite écossais ancien et accepté", selon la terminologie maçonnique. C'est le rite de toutes les maçonneries anglo-saxonne, notamment mentcelui de la Grande Bretagn, des Etats Unis. Le rite du F.'.Busch, le grand maître de la Maçonnerie italienne, Di Bernardo, a en effet confié à la Stampa du 23 mars 1990, que le président des Etats-Unis était 33° de la Maçonnerie du Rite écossais, ancien et accepté et qu'il portait donc le titre prestigieux de "Puissant Souverain,Grand Commandeur".

On voit la situation très particulière dans laquelle le président des Etats-Unis se trouve vis-à-vis de l'Etat d'Israël.

*

Il nous reste à voir quelle est la situation de la Franc-Maçonnerie dans les pays arabes qui ont rallié la coaltion anti-irakienne dans l'affaire du Golfe.

" Le Koveit dont l'annexion par l'Irak a déclanché la guerre , écrit Lectures françaises de mars 1991, était un pays assez fortement maçonnisé: trois loges y fonctionnaient ainsi qu'un chapitre des grades supérieurs : une de ces loges "Kuwait Caledonia" N°1570, avait été installée à Mina-al-Ahmadi en 1960 par la Grande Loge d'Ecosse qui, comme la Grande Loge d'Angleterre avait largement essaimé dans tout l'empire britannique. Cette loge dépendait d'un district

du Golfe persique. Les deux autres loges étaient "Kuwait" N°6810 et "Rowland Chadwich" N°7472[1], dépendant toutes les deux de la Grande Loge unie d'Angleterre. Le chapitre des hauts grades avait été constitué en 1955 et était rattaché à la loge "Kuwait".

L'Arabie saudite, qui n'accepte pas la religion chrétienne, au point d'en interdire les insignes, accepte par contre la franc-maçonnerie. "Trois ateliers y fonctionnent: "Arabian Lodge" N°882, à Dharan et Nejma Lodge, N°817, à Ras Tamura. Ces deux loges dépendent de la Grande Loge unie d'Angleterre. La troisième est une loge d'origine américaine qui est rattachée à la Grande Loge de l ' état de Rhode Islande (...) En Egypte la maçonnerie est d'implantation plus ancienne. Elle y fut importée par les armées de la Révolution, lors de la conquête de l'Egypte par Bonaparte, mais "à partir de 1862, la Grande Loge unie d'Angleterre commeça à y installer des ateliers dont l'importance devint très grande au fur et à mesure que s'accroissait la domination britannique sur le pays. La maçonnerie égyptienne fut à la fois très cosmopolite et très influente et elle fonda, avant la Seconde Guerre mondiale, des loges en Syrie, en Irak, en Palestine et au Liban. En 1952 la Grande Loge nationale égyptienne comptait 75 ateliers dont le fonctionnement ne fut pas arrêté par la révolution qui porta au pouvoir Naguib puis Nasser; ce dernier étant lui-même franc-maçon, se contenta d'installer une nouvelle Obédience, l'Ordre du Nil, dont il se proclama Grand Maître."

La Syrie, entre les deux guerre, compta un grand nombre de loges "dépendant surtout de la maçonnerie française, mais également des obédiences écossaises, américaines et égyptiennes. Après la victoire du parti Baas en 1954, la Franc-Maçonnerie fut interdite mais, d'après certains renseignements incontrôlables, des loges continuerent à fonctionner clandestinement, sous l'égide de la maçonnerie américaine." L'Iran "avait, lui aussi, une forte implantation maçonnique; des loges françaises et anglaises y furent installées dès le XIX° siècle et la Grande Loge d'Iran comptait en 1972 trente loges qui regroupaient pratiquement toutes les classes dirigeantes du pays". La révolution khoméniste en 1979 interdit la Maçonnerie. En Turquie, "la Maçonnerie a été implantée au XVIII° siècle sous les auspices de la Grande Loge d'Angleterre et fut pendant tout le XIX° siècle favorisée

par le gouvernement turc (...) Les "Jeunes-Turcs" au pouvoir à partir de 1909 étaient presque tous francs-maçons"y comprisMustapha Kemal Ataturc. Aujourd'hui la Maçonnerie est florissante en Turquié.

Enfin, détail qui éclaire les dessous de la coalition contre l'Irak, la Maçonnerie est interdite en Irak depuis la révolution du 14 juillet 1958 qui renversa la monarchie au profit de la république baassiste.

---

* Le journaliste polonais Krzystf Kawecki interrogé par un rédactrice du journal suisse Controverses (28 mars 1991) répond à la question :"Pouvez-vous me dire ce qui, actuellement,vous cause le plus de soucis pour l'avenir de la Pologne ?" : -"La Franc-Maçonnerie. Elle remplace petit à petit le communisme.

* Le Grand Orient de France se trouve à l'étroit dans son immeuble de la rue Cadet et recherche de noouveaux locaux. Selon la Lettre de Magazine hebdo du 29.3.91, le Grand Orient compterait actuellement 34 482 affiliés soit une progression de 23,7% en dix ans.

* Selon la même publication (22.3.91) la Grande Loge nationale française vient de fonder une loge roumaine à Paris, composée pour l'essentiel d'exilés ou de fils d'exilés. De son côté le Grand Orient crée des loges en Roumanie même et "plusieurs dignitaires du régime auraient déjà adhéré à ces dernières".

* Dans son programme politique : "Comment réaménager notre Russie" Alexandre Soljénitsyne déclare que "toute union secrète sera poursuivie au criminel en tant que complot contre la société." (p.87). Le grand écrivain russe vise directement la Maçonnerie.

* Notre ami Henry Coston vient de faire condamner Jean-François Kahn et son journal "L'Evènement du Jeudi" pour difiamation à son égart.

LETTRES POLITIQUES. Souscription pour 10 "Lettres" à paraître ; France 120 F - Etranger 150 F. Tout adresser à M.Jacques Ploncard d'Assac : B.P.300.16 -75767 PARIS CEDEX 16 - C.C.P. 15704 34 Z. Imprimé par nos soins. ISSN 0397 30 16. L'exemplaire :12 F.

L E D I A L O G U E I M P O S S I B L E

par

Jacques Ploncard d'Assac

Entre l'inconvéniant de se
répéter, et celui de n'être pas
entendu, il n'y a pas à balancer.

BONALD

Paris, Juillet 1991 - On peut s'étonner que les dirigeants de la Grande Loge de France aient eu l'idée de publier dars Points de vue initiatiques (N°80 de 1991) un vieil article du grand initié le F.'.Albert Lantoine paru dans Le Symbolisme de juin 1920 sur "l'assiduité maçonnique". Il semblerait que la question recommence à inquiéter les Loges.

Albert Lantoine jugeait sévèrement le manque d'assiduité: "N'avons_nous pas le droit de suspecter la sincérité de ceux qui s'obstinent à se tenir à l'écart des travaux de leur atelier ? Car enfin pourquoi tiennent-ils à faire partie d'une société dont ils ne reçoivent intellectuellement aucun bénéfice ?

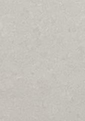
" Stiener a depuis longtemps prouvé que seul l'intérêt inspire nos actes; or, si les mauvais maçons se cramponnent à leur loge en se mettant dans le cas de s'attirer des reproches pour leur négligence,c'est que le risque de ces reproches leur semble compensé par l'avantage qu'ils retirent de leur qualité de maçons".

La remarque de Lantoine lève un coin du voile sur la réalité de la franc-maçonnerie. Mis à part le bric-à-brac initiatique, il est surtout question pour les gens qui vont se faire "initier" d'utiliser " l'avantage qu'ils retirent de leur qualité de maçons". Cela peut servir dans la politique et dans les affaires. L'arrivisme est le grand moteur. Ce

qui explique que l'attention portée aux mystères initiatiques ne soit pas la préoccupation essentielle des gens qui se font francs-maçons.

*

Dans deux grandes pages du Midi Libre (29 et 30 mai 1991), un "responsable de l'Ordre du Grand Orient de France", qui conserve un anonymat prudent, a livré quelques banalités au journaliste,M.Olivier Bot, dont on peut cependant tirer quelque chose. D'abord que le travail ésotérique auquel on se livre en loge "ne peut être connu que par ceux qui le pratiquent"; que "les symboles ont plusieurs niveaux de lecture et plusieurs interprétations possibles"; que l'initiation consiste en une découverte de soi et du groupe. C'est ainsi qu'on y apprend qu'il n'y a pas de vérité, mais seulement "des chemins". Enfin, que "celui qui vient d'entrer en loge est soumis par principe au silence. C'est le meilleur moyen d'apprendre à écouter et à relativiser ses propres points de vue". C'est exactement la technique du "lavage de cerveau".



Ainsi, on entre dans la franc-maçonnerie sans savoir ce qu'elle est. C'est le phénomène social le plus curieux. Il ne faut pas s'étonner, dans ces conditions, que beaucoup de "frères" manquent d'assiduité et c'est "le motif le plus fréquent d'exclusion",avoue le mystérieux "responsable" du Grand Orient qui dit encore quelque chose d'intéressant : "Nous ne cherchons pas à faire parler des francs-maçons mais plutôt de la maçonnerie. D'être publiquement découvert a coûté cher à certains frères. Sur le plan professionnel ou familial, cette appartenance est parfois mal comprise"et il ajoute: "C'est pourquoi je m'exprime ici anonymement. Car ce qui est important, c'est que je suis mandaté pour m'exprimer au nom du Grand Orient. Mon nom ne change rien à l'affaire.Nous sommes discrets" et il ajoute pour bien faire :"Pas secrets".



A ce point de l'enquête du Midi Libre, je ne sais pas si beaucoup de lecteurs auront eu la tentation d'entrer en loge pour apprendre qu'il n'y a pas de vérité, mais seulement des chemins et qu'ils devront assister aux "tenues" de la loge au moins deux fois par mois".

Alors, un peu de mystère pour intriguer le profane.

On fait visiter une loge au journaliste qui reconnait que "même en ouvrant ses portes, la maçonnerie

conserve une part de ses mystères" car "la valeur symbolique d'un certain nombre de signes échappe aux profanes et ne peut donc être expliquée".

*

Au seuil de la loge visitée (il s'agit d'une loge de Béziers), "une pierre blanche se trouve au dessus de la porte à deux battants sur laquelle sont gravés les chiffres 8,1 et 3. A côté de cette porte, une statue est recouverte d'un drap. Sa contemplation est en effet réservée à l'apprenti qui en fait la découverte lors de son initiation.

" Al'intérieur, au fond de la salle, un triangle multicolore et éclairé est frappé d'un oeil stylisé. Cette forme est le triangle sacré (que vénéraient les Pythagoriciens, une des branches d'origine de la tradition maçonnique) comme principe créateur de l'univers et se trouve au dessus de la place du maître . L'oeil de lumière signifie la réalisation spirituelle qui consiste à ouvrir l'oeil sur toutes choses. Attaché au grade de maître, cet oeil symbolise sa tâche qui est de recontituer ce qui est épars? L'oeil de lumière et le triangle de feu purifient sans cesse le travail des maçons et les mettent en contacte avec les forces créatrices les plus intenses.

" Au plafond, une voûte étoilée représentant la carte céleste d'un jour particulier, est dessinée sur fond bleu sombre. Au milieu de la pièce, un fil a plomb tombe au sol au dessus du "pavé mosaïque", un quadillage noir et blanc, comme celui d'un jeu d'échec, qui évoque le monde qui est à la fois lumière et ténèbres et sur lequel sont posés trois grands chandeliers qui représentent les trois piliers de la maçonnerie (la sagesse, laforce,la beauté).Deux grandes rangées de fauteuils en lignes (les colonnes) sontdisposées de part et d'autre de la salle et devant la place du maître.

"L'autel des serments porte ses armoiries, l'équerre et le compas et supporte un livre de la loi sacrée qui peut être la Bible. Ces trois symboles forment les trois grandes lumières. Le volume symbolise la création éternelle, le compas la met en oeuvre, l'équerre permet de vérifier l'harmonie du monde.

" Devant chaque rangée de fauteuils sont installés deux petits bureaux sur lesquels sont posés des maillets de bois et où s'installent les surveillants (qui sont aussi les formateurs des initiés) pour veiller à ce que le rituel se passe dans les règles et dans l'ordre.

Sur le mur derrière le bureau du vénérable, un soleil à sa gauche et la lune à sa droite sont accrochés. Sur les cloisons latérales, une corde fait le tour de la pièce, faisant des noeuds à espaces réguliers. Elle représente sans doute la chaîne d'union que les maçons réalisent en fin de réunion, symbolisant l'union de l'ensemble des initiés sur la terre et la communion des esprits. Dans un coin, des glaives sont posés (ces épées qui n'ont qu'une valeur symbolique représentent le principe d'égalité. En effet, sous l'ancien régime, seuls les nobles avaient le droit de porter l'épée. Afin d'affirmer l'égalité de tous les maçons, tous les frères portaient donc l'épée en loge, nobles ou pas). Deux colonnes portant les lettres d'or, J et B sont de part et d'autre de l(entrée. Ces lettres nomment les deux piliers et évoquent le nom de deux des constructeurs du temple de Jérusalem. Les deux colonnes délimitent l'entrée du temple maçonnique: l'une est réservée aux apprentis, l'autre aux compagnons.

" C'est dans ce lieu secret que les frères se réunissent au moins deux fois par mois en tenue régulière et parfois plus, pour procéder à des initiations ou à des tenues blanches, ouvertes à des orateurs profanes."

*

Ces deux grandes pages d'enquête du Midi Libre ne nous apprennent rien, absolument rien, de ce qui se passe dans les loges, des propos qui y sont tenus, des informations qui s'y échangent. On en revient toujours au secret maçonnique. "Notre Ordre, disait le F.'. Jules Uhry, 33° du Grand Collège des Rites, notre Ordre ne peut conserver sa force et sa valeur que s'il maintient son caractère secret. Le jour où nous aurons perdu notre caractère spécifique, qui tient à notre discrétion et à notre secret, notre action dans ce pays sera terminée". (Convent du Grand Orient de 1929).

Le grand maître Leray avouait au Nouvel Observateur du 19 Octobre 1989, que le secret est le fondement même de la Maçonnerie, allant jusqu'à donner le texte du réglement maçonnique qui fait dire au nouvel initié : "Je m'engage à garder inviolablement le secret maçonnique, à ne jamais rien dire et écrire sur ce que j'aurai pu voir ou entendre pouvant intéresser l'Ordre, à moins que je n'en ai reçu l'autorisation et seulement de la manière qui pourra m'être indiquée".

Voilà qui éclaire singulièrement les propos sans signification enregistrés par l'enquêteur du Midi Libre et qui va permettre de comprendre l'impossibilité du "dialogue" avec les francs-maçons dont la parole n'est jamais libre, mais dictée par les supérieurs inconnus qui leur imposent de ne parler qu'avec leur autorisation et "de la manière" qui leur sera "indiquée".

Alors, quelle importance attacher à ce que le Midi Libre dit de la position de l'évêché de Béziers ?
" Le vicaire épiscopal de Béziers nous précisait la position de l'Eglise aujourd'hui, vis-à-vis des francs-maçons. Celle-ci a changé d'attitude. (...) Le Concile de Vatican II avait marqué une orientation nouvelle reconnaissant la liberté religieuse et de conscience dans le cadre d'un principe de liberté des personnes.". Actuellement reconnait le vicaire, il "... souhaiterait pour sa part que cela soit possible". Il notait "qu'il y avait une volonté d'ouverture et de dialogue de part et d'autre". "Cependant, poursuit le journaliste, il ne cachait pas "une différence d'approche, prenant en compte comme tel le secret des maçons mais en avouant un certain malaise vis-à-vis de cette attitude, tandis que la parole de l'Eglise est livrée ouvertement à tous".

C'est là toute l'équivoque du "dialogue" avec les francs-maçons. Que signifie un dialogue si une des parties cache sciemment la réalité de ses pensées et de son enseignement ? Tout dialogue dans ces conditions n'est évidemment qu'une duperie.

C'est pourquoi, le 26 novembre 1983, le pape et le cardinal Ratzinger, au nom de la Congrégation pour la doctrine de la Foi, déclaraient : "Le jugement négatif de l'Eglise vis-à-vis des associations maçonniques reste le même, puisque les principes de ces associations ont toujours été jugés inconciliables avec la doctrine de l'Eglise. C'est pourquoi l'inscription à ces associations est interdite et les fidèles qui en font partie sont en état de péché grave et ne peuvent donc pas recevoir l'eucharistie".

Il n'y a donc pas à dialoguer sans fin. Le problème est très clair. On peut être franc-maçon, on peut être catholique, mais on ne peut être les deux à la fois.

* Les Publications Henry Coston viennent de publier deux importantes études; l'une sur l'action actuelle des Francs-Maçons dans la République (Gouvernement, Sénat, Assemblée Nationale, coulisses politiques, etc. L'autre sur le rôle dominant des lobbies, des sociétés secrètes et de la Haute Finance (Franc-Maçonnerie, B'nai B'rith, Trilatérale, Wall Street, trusts pétroliers, etc dans la République américaine, depuis l'origine jusqu'à la présidence Busch. Des faits, des noms, des preuves, avec des illustrations et des fac-similés de documents secrets. A lire absolument et à faire lire.

Envoi contre chèque ou mandat de 68,30 F à Henry Coston. B.P.92-18, 75862 PARIS CEDEX 18.

* Selon National-hebdo (27.6.91), "les différentes obédiences maçonniques françaises négocient actuellement très discrètement en vue de réaliser leur unité. Le Grand Orient et la Grande Loge de France mènent les opérations avec l'appui du Droit Humain et de la Grande Loge Féminine de France. Or, coup de théâtre, pour la première fois, par la plume de son grand secrétaire, la Grande Loge de Neuilly, vient de donner son accord de principe". C'est la confirmation de l'unité idéologique de la Franc-Maçonnerie au delà des querelles entre les diverses Obédiences.

* Il est intéressant aujourd'hui de relire ces lignes parues dans Le Monde du 13 août 1981: "Le parti socialiste est profondément impregné d'esprit maçonnique. Au point qu'on ne saurait dire aujourd'hui avec précision lequel du parti socialiste ou du Grand Orient a investi l'autre".

LETTRES POLITIQUES. Souscription pour 10 "Lettres" à paraître : France 120 F - Etranger 150 F. Tout adresser a M.Jacques Ploncard d'Assac : B.P.300.16 - 75767 PARIS CEDEX 16 - C.C.P. 15704 34 Z.
Imprimé par nos soins. ISSN 0397 30 16.
L'exemplaire : 12 F.

L E T E M P L E D E L ' H U M A N I T E

par

Jacques Ploncard d'Assac

> Notre secret consiste à construire insensiblement une République universelle et démocratique dont la Reine sera la Raison, et le Conseil suprême, l'assemblée des Sages.
> ALBERT LANTOINE, Hiram au Jardin des Oliviers.p.30

Paris, Octobre 1991 - Le grand maître du Grand Orient d'Italie, le F.'. Giuliano Di Bernardo, est un précieux bavard. C'est lui qui révélait, en mars dernier que le président des Etats-Unis, George Bush, était aussi le "Très Puissant Souverain, Grand Commandeur" du 33° degré de la Franc-Maçonnerie américaine. Cette fois-ci, il révèle le plan maçonnique pour la conquête de l'Est européen. Cette révélation survient après un curieux incident. Jean Paul II, au cours d'un entretien avec les évêques de Toscane, les mettait en garde contre "les groupes de pouvoir occulte", et les conviait à une "nouvelle évangélisation".

Aussitôt, grand branle-bas de combat dans les loges. Le grand maître Di Bernardo sommait, au cours d'une conférence de presse, le pape de "déclarer officiellement" qu'il n'avait pas voulu viser les loges maçonniques.

" Dans deux ans, avertissait le grand maître, la lumière de la Maçonnerie illuminera tous les pays de l'Est et l'Eglise se trompe si elle croit qu'elle peut y faire ressurgir une foi dogmatique" (Chiesa Viva. Juillet-août 1991).

La réponse de Jean Paul II vint à la mi-août, en Pologne,a Czestochwa : "Pour le bien des générations à venir, la nouvelle Europe a besoin d'être tissée de ses valeurs spirituelles qui sont au coeur le plus intime de sa tradition culturelle". Et, dénonçant le monde contemporain "qui ne sait plus distinguer entre le bien et le mal", le pape montrait

le"grand vide" du post-communisme. (Le Monde. 17.8)

Comme trop souvent, Jean Paul II, quelques jours plus tard, faisait entendre un autre son de cloches. Ilse lançait dans un éloge de Gorbatchev: "Je me souviens avec gratitude des rencontres que j'ai eues avec le président Gorbatchev les deux fois qu'il a voulu me rendre visite. De lui, j'ai apprécié en particulier la volonté sincère qui le guidait et la haute inspiration qui l'animait pour la promotion des droits de l'homme et de sa dignité". (Le Monde.22.8)

On aurait cru entendre le "Très Puissant Souverain Grand Commandeur" George Bush. Autre déclaration que le chroniqueur religieux du Monde n'a pas ratée :

Jean Paul II a pris ses distances avec les minorités conservatrices et nationalistes nostalgiques de l'ancienne monarchie et du catholicisme tout puissant d'autrefois. Il a dissuadé les Hongrois de "revenir à des modèles anachroniques, bien que glorieux, du passé. Il est de votre devoir, a-t-il insisté, de construire une toute nouvelle maison où les générations futures puissent grandir".

C'est la démocratie obligatoire, chrétienne si possible, mais la démocratie. Le dénominateur commun entre Jean Paul II et Bush, c'est la proclamation des droits de l'homme sans Dieu.

*

Autrement lucide est l'analyse de M.Yvan Blot, dans Présent. M.Blot montre que le dessein du clan démo-maçonnique dans l'Union soviétique repose sur la Raison humaine. M.Chevardnadze parle d'un "Temple de l'Humanité" à construire. Ce qui conduit M.Blot à voir dans la perestroïka un plan commun avec "les milieux maçonniques occidentaux", et, faut-il ajouter "vaticans" ?

Le mérite de l'étude de M.Yan Blot est de replacer la perestroïka dans l'histoire générale de la Révolution française. Il note : "C'est au nom de la Raison que se déclencha la révolution bolchévique". La Révolution russe de 1917 a connu les deux premières phases de la Révolution française : la phase liberale, avec Kerensky et la phase totalitaire avec Lénine, Staline et Cie. Autrement dit : les Girondins et les Montagnards. Aujourd'hui, Robespierre est décapité, le 9 thermidor a clos une certaine phase de la Révolution. Maintenant on arrive au Directoire avec ses corrupteurs et son anarchie qui laisse prévoir les mêmes soubresauts que ceux qu'a connu la France à la fin du XVIII° siècle.

La "Nouvelle Pensee", comme dit M.Chevardnadze, est fondée sur la déification de l'Humanité rationaliste et cosmopolite. Cette vision maçonnique de la société convient parfaitement aux dirigeants mondialistes occidentaux. Convient-elle à l'Eglise ?

*

Dans le Monde du 7 septembre, M.Henri Tinc analyse ce qu'il appelle "l'idée neuve" de Jean Paul II :

Selon lui, le pape considérerait que "la liberté de chaque Eglise et de chaque chrétien passe par la liberté de chaque société et de chaque homme. C'est cet élargissement de perspective qui a permis à des militants croyants, en Tchécoslovaquie, en Pologne, en Allemagne de l'Est et ailleurs, de se retrouver au coude a,coude avec la gauche laïque ou des dissidents venus de tout autre horizon intellectuel".

Cette tactique a pu servir à détruire, mais, maintenant, il faut reconstruire. Il y aura nécessairemnt conflit entre la "nouvelle Evangélisation" et les compagnons de route francs-maçons et laïques. C'est ce dont la grand maître Di Bernardo a averti Jean Paul II.

*

A l'autre bout de la "chaîne d'union", le Très Puissant Souverain Grand Commandeur" George Bush affirme : "Gorbatchev a notre soutien et continuera d'en jouir. Lui et moi avons des opinions similaires sur les affaires du monde". (Présent.4.9)

Jusqu'ici, il y avait deux "Grands": les Etats-Unis démo-ploutocratiques et l'URSS communiste. Désormais il n'y aura qu'un seul Grand: la nouvelle Internationale pan démocratique et ploutocratique.

M.Rocard a même trouvé le mot pour justifier la "démocratie obligatoire". C'est le droit d'ingérence démocratique.

Arrêtons-nous un instant sur ces propos de l'ancien premier ministre tenus au Cap d'Agde, le 7 septembre : "Le temps des dictatures doit se clore dans le monde(...)la communauté internationale doit interdire que des dictatures nouvelles ne naissent". (Le Monde,8.9)

Tout cela est très intéressant, mais quand on sait que ces "démocrates" ne considèrent comme tels que ceux qui partagent les mêmes "valeurs", on comprend

qu'il s'agit d'établir une véritable dictature de leur "démocratie". C'est le plan déjà ancien de la Franc-Maçonnerie que le grand Initié Oswald Wirth résumait ainsi dans son livre Hiram au Jardin des Oliviers p.30:

" Notre secret...consiste à construire insensiblement une république universelle et démocratique dont la Reine sera la Raison, et le Conseil suprême, l'assemblée des Sages".

Tout près de nous, en 1989, à l'occasion du Bicebtenaire de la Révolution, les Points de vue initiatiques de la Grande Loge de France (N°73.p.51) précisaient: "La Franc-Maçonnerie envisage "l'Homme" sans distinction de races, de croyances ou de classes.Elle tend donc vers l'Universalisme".

Jean Paul II peut bien se bercer de l'illusion d'une démocratie chrétienne, les deux mots sont antagonistes. La démocratie n'accepte aucun autre dogme que le sien. De plus, la démocratie ne peut rien bâtir de stable si elle joue un jeu loyal, car un changement d'opinon peut renverser la politique suivie. C'est pourquoi elle ne joue jamais un jeu loyal. Le peuple est tenu en mains par la propagande, laquelle dépend de l'Argent qui est aux mains des "Sages", des Grands Initiés.

Contre cette dictature pandémocratique,les peuples n'ont d'autre recours que le nationalisme, leurs traditions ,leurs dynasties que Jean Paul II qualifie un peu vite "d'anachroniques".

Je voudrais terminer ces quelques réflexions sur une très belle réflexion de Maître Georges-Paul Wagner, dans Présent du 2 septembre :

"La solution de ce qu'Auguste Comte nommait "l'immense problème de l'ordre" commence(...) par le refus du déracinement, ce qui ne s'entend pas seulement de l'immigration. Car il y a des déracinements immobiles, qui s'accomplissent dans une salle de classe ou devant un poste de télévision".

*

Les francs-maçons -et donc le régime - se preparent à célébrer l'an prochain le bicentenaire de la République. Le grand maître du Grand Orient a déclaré que l'on peut "s'interroger sur l'état dans lequel se trouvent ses principes fondateurs (de la République). Ce sera,en effet, intéressant.

Puisque nous en sommes à la Révolution, signalons l'intéressante initiative des "Publications Micheline Vallée" qui vont entreprendre la réédition d'ouvrages introuvables en librairie sur la periode révolutionnaire. Le premier ouvrage à sortir sera la <u>Liste des Emigrés</u> établie et imprimée sur l'ordre de la Convention. On y trouvera des dizaines de milliers de noms de proscrits, avec indication de leur dernier domicile connu et de la situation de leurs biens immobiliers et fonciers, etc. Ce qui réserve bien des surprises, car les victimes de la Révolution ne furent pas que des nobles. Beaucoup de lecteurs, y retrouveront le nom de l'un ou l'autre de leurs ancêtres.

Ce monumental ouvrage comprendra trois tomes totalisant 2100 pages grand format. Les lecteurs intéressés par cette publication pourront demander, de notre part, une notice explicative aux "Publications Micheline Vallée. 14740. Secqueville en Bessin.

Joindre une enveloppe timbrée.

---

* La liste des loges maçonniques publiée par le "Pantagraph et Stationery CO. P.O.Box 1406 Bloomington, Illinois U.S.A, donne des précisions intéressantes sur l'état actuel de la franc-maçonnerie israélienne (en 1991).

Il existe actuellement en Israël 63 loges, sous la direction du grand maître Mordechaï Falkevitch : 8 à Haïfa, 9 à Jérusalem, 5 à Tel-Aviv. Le reste disséminé sur tout le territoire israélien. Le nombre des affiliés est de 3.000.

Ce nombre modeste caractérise bien la structure générale de la franc-maçonnerie qui n'est pas une organisation de masse, mais une société secrète composée d'"initiés" agissant clandestinement dans le corps social. On rapprochera ces remarques des propos du grand matre du Grand Orient de France, à propos de la reconstitution des loges dans les pays de l'Est :"la renaissance de la franc-maçonnerie ne s'accomagne pas de recrutement massif". (<u>Le Monde</u>. 11. 10.91)

* A propos de la mort de l'ancien grand maître du Grand Orient de France, le F.'.Roger Leray, survenue le 4 septembre, <u>Le Monde</u> du 6.9.91 note : "C'est par

la passerelle radicale, après son adhésion en 1954 au parti de Mendes-France, qu'il fera son entrée en Maçonnerie.

" L'engagement maçonnique primera dès lors sur l'engagement politique, mais Roger Leray, qui rejoindra plus tard et définitivement le Parti socialiste, s'efforcera de fondre l'un et l'autre dans une conception dynamique de la franc-maçonnerie".

Il est intéressant aujourd'hui de relire ces lignes, parues dans Le Monde du 13 août 1981 :

" Le parti socialiste est profondément imprégné d'esprit maçonnique...au point qu'on ne saurait dire aujourd'hui avec précision lequel du parti socialiste ou du Grand Orient, a investi l'autre".

* Selon National-hebdo, M.Charasse, ministre du Budget est franc-maçon.

* Jefferson, qui fut président des Etats-Unis et qui était franc-maçon, disait que les Etats-Unis, nouvelle Terre Promise, sont "une République universelle dont les idéaux sont universellement valables". (Choc.mars 1991.

* Le 28 octobre 1830, L'Abeille maçonnique donnait cette excellent définition de la Maçonnerie :

" Les Maçons, régis par leurs lois, peuple invisible au milieu d'un monde profane...peuple circulant comme des ombres au milieu du mouvement universel".

LETTRES POLITIQUES. Souscription pour 10 "Lettres" à paraître / France 120 F - Etranger 150 F. Tout adresser à M.Jacques Ploncard d'Assac : B.P.300.16 - 75767 PARIS CEDEX 16 - C.C.P.15704 34 Z.
Imprimé par nos soins. ISSN 0397 30 16
L'exemplaire 12 F.

P O U R   C E U X   Q U I   N E   S A V E N T   P A S . . .

par

Jacques Ploncard d'Assac

> Les Maçons régis par leurs lois, peuple invisible au milieu d'un monde profane...peuple circulant comme des ombres au milieu du mouvement universel.
>
> L'ABEILLE MAÇONNIQUE 28 Octobre 1830.

Paris, Janvier 1992 - Quand une société secrète, fondée il y a près de trois siècles, à Londres, en 1717, arrive a étendre son influence sur le monde entier, il faut bien qu'elle dispose d'une organisation forte.

Société secrète ? En apparence, non. Les francs-maçons ont leurs temples, parfois, comme la Grande Loge de France, dans une ancienne église, ou un somptueux hôtel, comme le Grand Orient, rue Cadet, mais le secret est dans l'organisation elle-même. C'est ce qui fait sa force et son mystère.

Il faut toujours avoir bien présent à l'esprit, lorsque l'on parle de la franc-maçonnerie, le texte du serment que prête l'initié. La revue des francs-maçons du Grand Orient de France, Humanisme, n'a pas craint de le publier dans son numéro 190, d'avril 1990. Elle pouvait le faire sans inconvénient car si elle révélait l'existence du secret, elle n'en trahissait rien. Au reste, voici ce texte :

" Sur cette équerre, emblème de la conscience, de la rectitude et du droit, sur ce livre de la Constitution, qui sera désormais ma loi, je m'engage à garder inviolablement le secret maçonnique, à ne jamais rien dire ni écrire sur ce que j'aurais pu voir ou entendre pouvant intéresser l'Ordre, à moins que je n'en ai reçu l'autorisation, et seulement de la manière qui pourra m'être indiquée". (p.64)

La phrase clef dans ce serment, c'est cet engagement de ne rien dire ni écrire sur ce que l'initié apprendra en loge , à moins qu'il n'en ait reçu l'au-

torisation "et seulement de la manière qui pourra m'être indiquée".

C'est dire que tout propos tenu par un franc-maçon ne révèlera ce qu'est, ce que veut l'Ordre, mais seulement ce que l'Ordre maçonnique veut que l'on pense de lui.

Il y a donc, au dessus des francs-maçons, un pouvoir occulte qui leur dicte exactement ce qu'ils doivent dire. Ce qui explique que tous les colloques entre francs-maçons et profanes, catholiques, par exemple, sont faussés au départ, le franc-maçon n'ayant pas l'autorisation de dire ce qui se passe réellement dans les loges, quel but elles poursuivent, quels moyens elles emploient. Ces colloques entre la Vérité et le Mensonge programmé sont des leurres.

Mais les précautions de la Franc-Maçonnerie ne s'arrêtent pas là. Sa structure même est faite en sorte qu'elle constitue une véritable superposition de sociétés secrètes avec (ce) que l'on appelle les "grades".

Les initiés des grades inférieurs ignorent ce qui se passe dans les grades supérieurs, alors que les initiés qui ont été admis dans les grades supérieurs, circulent anonymement dans les grades inferieurs pour une surveillance constante. !!

*

Ce qui intrigue le plus, c'est de comprendre comment un homme libre peut souhaiter entrer dans une société dont il ne connait rien et s'y engager dans un voyage initiatique dont il ne connait pas le terme.

" Entrer en Maçonnerie, explique Humanisme op.cit.p.60) est une démarche personnelle. Tout prosélytisme étant exclu, la personne intéressée devait naguère encore, découvrir dans son entourage un franc-maçon afin de se faire conseiller et peut-être parrainer. Cette première épreuve n'était pas la plus rapide.

" Aujourd'hui, c'est plus simple. Si le premier parcours reste le plus classique, un candidat peut se déclarer à la suite d'une lecture, d'une conférence publique, d'une émission de radio".

Mais alors, rappelons que les propos qu'il a pu entendre sont de ceux dont le fameux serment dit qu'ils ont été "autorisés", et ne présentent donc aucunement la réalité maçonnique, mais seulement l'apparence que les Supérieurs Inconnus veulent donner de la Secte.

Que va faire, dès lors, le curieux attiré par le mystère et les propos dirigés qu'il a entendu ?

" Il écrit simplement au Grand Orient, 16 rue Cadet, à Paris et le secrétariat communique sa lettre à un président de Loge. Le postulant est reçu par le Vénérable. On converse. Le "profane" remplit une demande et fournit un extrait de casier judiciaire. Plus tard, trois membres de la loge le rencontrent séparément afin de bien cerner sa personnalité. Ils font le compte rendu de ces entretiens avant l'audition du candidat par l'atelier. C'est l'épreuve du "bandeau" :

" Le postulant est assis, les yeux bandés, entre les colonnes et les frères lui posent des questions courtoises et inattendues. Les esprits secrets, déstabilisés, révèlent leurs failles, les bavards découvrent la concision, les timides expriment leur vérité(...)

" Après l'audition, on vote par boules blanches ou noires. Les boules blanches doivent être trois fois plus nombreuses que les noires .Sinon, le candidat est "black-boulé. Ajourné, il doit recommencer le parcours. Accepté, il sera convoqué pour être reçu au sein de l'Ordre comme apprenti."

Il est évident que ne sont acceptés que les individus dont les tendances étudiées lors des enquêtes, permettent de croire que l'on pourra l'utiliser au sein de la formidable organisation.

Mais, poursuivons notre lecture :

" Le nouveau franc-maçon est d'abord un apprenti. Astreint au silence, il apprend à écouter et à méditer.

" Environ un an après son admission, il présente un exposé sur un sujet imposé,généralement éloigné de ses préoccupations habituelles (pour ouvrir son intérêt aux autres). Ce travail, dit "d'augmentation de salaire", est suivi d'un vote. S'il est positif, l'apprenti accède au grade de compagnon. C'est la fin du silence mais, au bout d'un an environ, la conference demandée sera plus difficile et sera suivie d'un débat; le candidat à la maîrise doit soutenir questions et contestations. La cérémonie d'élévation à la maîtrise est fondée sur la légende d'Hiram, architecte du temple de Jérusalem, tué par trois mauvais compagnons (...)

" Au cours de ses premières années, le nouveau maçon reçoit des conseils d'un parrain".

*

Mais, que font-ils donc en loge ?

Réponse d'Humanisme (op.cit.p.68) :

" Tout franc-maçon vous le dira. La maçonnerie ne s'apprend pas dans les livres. C'est le vécu au sein de la loge qui fait le maçon (...) Les discussions sont conduites selon une méthode originale dont

la dynamique de groupe s'est inspirée (...) L'essentiel (est) la vie en loge où l'on se réunit dix-neuf fois par an au grade d'apprenti et quelquefois supplémentaires aux grades de compagnon et de maître".

Dans son discours de clôture du Convent du Grand Orient de France, en 1891, le F.'. Girod, faisait cette confidence:

" Souvent le profane qui vient s'asseoir sur le tabouret de la question, se montre comme n'ayant que des aspirations vagues encore, des conceptions mal délimitées, touchant la Société dont il va devenir membre.

" Mais bientôt s'il est assidu aux tenues, s'il prend part aux travaux de son atelier, il se révèle comme un Maçon imbu des vrais principes qui font notre force : sans s'en douter il a reçu la bonne semence." (in.Concours de la Libre Parole sur le question juive. Mémoire de M.A.J.Jacquet. 1897)

*

On comprendra maintenant, je pense, que la Franc-Maçonnerie n'est pas une société comme une autre, mais un corps parasite dans la Société générale des hommes.

Les francs-maçons savent ce que les autres pensent et veulent. Les partis ont un programme, un passé politique affichés publiquement, mais les citoyens qui ne sont pas francs-maçons ne savent rien de ce qui se dit et se prépare dans le secret des loges. Les francs-maçons constituent un pouvoir occulte par le simple fait qu'ils circulent masqués parmi les autres hommes, s'infiltrent parmi leurs groupements, épient leurs propos, poussent des hommes à eux aux premières places, visent non le nombre, mais les postes d'influence, utilisent les autres, mais ne servent qu'eux-mêmes.

Voyez comment, au XVIII° siècle, ils ont utilisé la naiveté ou l'ambition de la noblesse, alors la classe dominante. Même Philippe-Egalité, qui se croyait leur grand maître parce qu'il les finançait, ne savait rien de ce qui se passait au Grand Orient. En 1792, en démissionant de la grande maîtrise, il écrira :"Comme (...) je pense qu'il ne doit y avoir aucun mystère, ni aucune assemblée secrète dans une République (...) je ne veux plus me mêler de rien du Grand Orient, ni des assemblées de Francs-Maçons" (Humanisme. op.cit. N° 199. de septembre 1991)

Comment ne pas retenir cet aveu du F.'. Jules Boucher, de la Grande Loge de France :

" Liberté ? La Maçonnerie démontre que la li-

berté dite "maçonnique" est toute relative; elle a multiplié les obligations auxquelles le maçon doit se soumettre -chaque Obédience - mot qui signifie obéissance - édicte des réglements draconiens, dont l'énoncé ferait un volume de près de deuxcents pages; chaque Obédience, au nom de la liberté, "démolit" les Ateliers qui lui déplaisent et frappe d'exclusion ceux qui ne veulent pas se soumettre à ses lois.

"Egalité ? La Maçonnerie est la négation même de l'Egalité. Ses grades, sa hiérarchie, rappellent constammentau Maçon que l'Egalité est un mythe (...)

" Fraternité ? Le maçon sincère constate,navré,que la Fraternité n'est qu'un mot vide de sens en son applica.tion. Déjà au sein des loges la fraternité est fort discutable. Mais que dire des rivalités, des luttes sournoises qui opposent les Obédiences les unes aux autres ?" (op.cit;p.24)

* Au terme de ces quelques réflexions, que conclure ?

1) que la Franc-Maçonnerie est une puissance occulte nuisible, destructrice des principes fondamentaux des sociétés humaines.

2) que la fausseté même de ses principes la mine de l'intérieur, qu'elle peut faire beaucoup de dégâts, corrompre, déstabiliser, mais que ces "maçons" ne construireront jamais rien.

Ils peuvent seulement détruire beaucoup.

DOCUMENTS MAÇONNIQUES

LAICITE REPUBLICAINE - "Certains considèrent l'homme comme une créature de Dieu, faite à son image; d'autres conçoivent l'homme comme son propre maître, au sein de l'univers.

(...) L'approche humaniste est essentiellement laïque, parce qu'aucune vérité n'est acceptée comme révélée; la vérité est une affaire humaine, donc sociale. (Humanisme. N°189.Décembre 1989. p.12)

MORALE - Loin d'être dicté dans un message, révélé et définitif, la morale est une invention humaine, relative et soumise à de continuelles transformations" (Humanisme.N°193.Octobre 1990. p.41)

A MES AMIS

L'augmentation des tarifs postaux, du papier, des stencils, de l'encre d'imprimerie, des ouvrages et de la documentation nécessaire à la rédaction de ces LETTRES POLITIQUES m'oblige à fixer à 150 F. pour la France et à 200 F pour l'étranger la souscription à 10 "Lettres" à paraître.

La fidélite de mes lecteurs me permet de croire qu'ils mesurent l'importance de la documentation unique sur la Franc-Maçonnerie qu'ils trouvent dans ces écrits.

Merci à tous et Bonne Année 1992, Bicentenaire de la République maçonnique.

Jacques Ploncard d'Assac

LETTRES POLITIQUES. Souscription pour 10 "Lettres" à paraître : France 150 F - Etranger 200 F/ Tout adresser à M.Jacques Ploncard d'Assac: B.P.300.16 - 75767 PARIS CEDEX 16 - C.C.P. 15704 34 Z.
Imprimé par nos soins. L'exemplaire : 15 F.

L A R U M E U R

par
Jacques Ploncard d'Assac

La Franc-Maçonnerie, au milieu de grand nombre d'hommes du premier mérite, renferme une foule de gredins qu' aucune société ne devrait avouer, parce qu'ils sont le rebut de l'espèce humaine.

CASANOVA, Mémoires (fin du XVIII° siècle). Les Points de vue initiatiques de la Grande Loge de France publient, sans commentaire ce texte de Casanova qui était franc-maçon. (N°84 de 1992 p.51)

Paris, Mars 1992 - La rumeur ne commença à prendre consistance que le 23 janvier quand on putlire dans un article du Monde, à propos des affaires de la SAGES et d'Urba, ces lignes surprenantes :

"M.Reyt qui se vantait de ne rien risquer, parce qu'il travaillait "pour tout le monde" et qui s'appuyait sur des relations nouées au travers de la franc-maçonnerie du Grand Orient de France, où il appartenait à la loge Victor-Schoelcher".

Mais le coup de tonnerre se produisit, selon Le Monde du 29 janvier, le vendredi 24 à l'Elysée à l'heure du petit déjeuner. Depuis quelques jours, M. Mitterrand commençait à "reçevoir des journalistes. A petite dose. Selon le collaborateur du Monde, M. Alain Rollat, M.Mitterrand tint, ce matin-là, "des propos trsè durs contre "ce petit groupe maçonnique", présidé par M.Michel Reyt.

L'expression : "ce petit groupe maçonnique", dans la bouche du Présidet provoqua aussitôt une vive réplique du Grand Orient qui exprimait sa "stupeur". "De telles assertions, par un risque d'amagames, contribueraient à jeter le discrédit sur l'ensemble des francs-maçons. Dans la période actuelle, caractérisée par la montée des thèmes d'extrêm-droite, de tels propospréjugeant de surcroît des conclusions des enquêtes judiciaires, seraient d'autant plus inacceptables

---

qu'ils auraient été tenus par le premier magistrat garant des institutions republicaines". Le Grand Orient (difficile de faire moins) affirmait que "si des enquêtes judiciaires concluent à l'implication de certains "frères", ceux-ci seront "immédiatement exclus. (Le Monde.31.1.92)

N'empêche que le coup était porté.

On eût, par la suite, d'autres précisions :

Selon Le Point, M.Michel Reyt, lorsque le juge Renaud Ruymbeke se presenta au siège de la SAGES, afin d'y effectuer une perquisition, accueillit le magistrat en ces termes: "Je suis franc-maçon et je travaille pour le PS". (cf.National-hebdo.23.1.92) En effet, selon notre confrère, M.Reyt occupa, de septembre 1972 à septembre 1973 les fonctions de l'Ordre du Grand Orient de France;

L'information la plus importante fut donnée par Minute-La France du 29.1.92 : Le F.'.Reyt était le fédérateur des "Fraternelles maçonniques", c'est à-dire de l'organisme où se rencontrent les maçons de toutes les obédiences. Le F.'.Serge Moatti avait fort bien expliqué cela dans son film "Voyage au pays des francs-maçons".

Je cite toujours Minute :

Dans le film de Moatti, M.Reyt s'explique: "Il est important lorsqu'on est maçon, de se connaître. De droite ou de gauche, ils se retrouvent", "dans tous les cas politiques, ils peuvent se retrouver pour défendre leurs idéaux, qui sont ceux de la maçonnerie".

Voyons d'un peu plus près cette affaire des "Fraternelles". D'abord, une remarque: il est naïf de vouloir distinguer entre les obédiences maçonniques. Toutes relèvent de la même philosophie des "Lumières" et des Constitutions d'Anderson, texte fondateur de la Maçonnerie au XVIII°siècle. Les différences apparentes que l'on peut trouver dans leur langage destiné aux profanes servent seueulement à "ratisser large". Ce que confirmait, sans le vouloir, le grand maître du Grand Orient: J.-R. Ragache lors du dernier Convent : "Les relations interobédientielles sont actuellement excellentes dans notre pays. Les grands-maîtres des six principales obédiences se rencontrent périodiquement et ont décidé d'élaborer un texte commun rappelant les valeurs maçonniques fondamentales". (Humanisme revue des francs- maçons du Grand Orient de France. Décembre 1991.N°201.p.102)

Dans son récent et très intéressant ouvrage: Connaissance élémentaire de la franc-maçonnerie, (Action Familliale et scolaire, 31 rue Rennequin. 75017.PARIS) un Vol.84 F); M.Arnaud de Lassus re-

produit une liste des principales fraternelles maçonniques extraite des Annales du Grand Orient de France, 1976.N°1). Le nombre et l'importance des "Fraternelles" n'ont pu qu'augmenter depuis 1976, mais on aura une idee suffisante de la toile d'araignée et du systeme d'infiltration que constituentles "Fraternelles dans la vie politique et sociale. Voici quelques titres de "Fraternelles" dont on trouvera la liste complète dans l'ouvrage de M. de Lassus :

"Agence Nationale pour l'Emploi,Aéronautique et Espace,Agriculture,Air France, Alimentation, Armée, Arrondissements de Paris, Arts graphiques, Assurances, Automobiles,Avocats,Magistrature, Banque, Bâtiments , Travaux Publics, Caisse des Dépôts, Etudiants, EDF-GDF, Elus cantonnaux et Municipaux, Enseignement, Finances, Affaires Economiques , Grands Magasins, Halles de Rungis, H.L.M, Hauts Fonctionnaires,Journalistes, Justice, Lion's Club, Livre et Edition, Ministère de l'Interieur, Petrole, Planing Familial, Préfecture de Paris, Publicité, PTT, Rail, Rotary, Santé sociale, Sécurite, Sports, Transports, etc.

Voilà un aperçu du quadrillage de la société politique et civile par des maçons infiltrés.

Ils se connaissent? On ne les connait pas.

Ils peuvent agir dans l'ombre, sans que nul ne s'en aperçoive. On imagine la puissance formidable d'une telle confrérie occulte. Les "frères" se poussent entre eux et les fonctionnaires profanes se deamndent pourquoi certains collègues passent avant eux. Même procede pour les affaires. Celui qui emporte le meilleur morceau, c'est celui qui est de la "Fraternelles".

Naturellement cela ne va pas sans risques. Ces privilégiés suscitent des rancoeurs, des suspicions, et parfois le scandale éclate. C'est ce qui s'est produit depuis quelques mois dans les "affaires" à répétition.

*

La petite phrase de M.Mitterrand qui atant ému le Grand Orient n'est que la précaution prise par le President en vue des scandales à venir.

Et pourtant, c'est lui qui, il y a seulement cinq ans, en mai 1987, recevait officiellement à l'Elysée les francs-maçons réunis à Paris, à l'occasion du "Rassemblement maçonnique international".

Il est intéressant de relire aujourd'hui les propos qu'il leur tint ce jour-là :

" Vous êtes ici chez vous,c'est la France qui

vous reçoit et que je suis fier de représenter".

Le Matin du 8 mai écrivait que M.Mitterrand avait rendu hommage au "juste combat" des francs-maçons", indiquant au passage qu'il n'était pas lui_même franc-maçon", il a "exalté l'action des loges maçonniques (...). Auparavant, Roger Leray grand maître du Grand Orient de France, avait chaleureusement remercié François Mitterrand d'avoir ainsi contribué à la "reconnaissance" de la franc-maçonnerie "suspecte tout au long de son existence".Il y avait une anomalie, une injustice à laquelle vous deviez mettre un terme officiel à cette mise à l'écart".

Certes, les relations entre l'Elysée et la Franc-Maçonnerie n'étaient pas nouvelles. Mais, comme le faisait remarquer Le Monde (14.5.87), elles étaient discrètes. "Le fait que le Chef de l'Etat ait accepté de voir le Rassemblement maçonnique international placé sous son haut patronage est d'autre part interprété par M.Leray (le grand maître du Grand Orient) comme une manière d'"habilitation", de "reconnaissance du fait maçonnique au plus haut niveau de l'Etat" plus solennelle que les contacts périodiques - qui n'ont rien d'exeptionnel - entre les présidents de la République et les hauts dignitaires de la franc-maçonnerie française".

La réception officielle à l'Elysée et la fameuse phrase :"Vous êtes ici chez vous", étaient des signes non négligeables de l'emprise maçonnique sur la République .

*

J'ai reçu les confidences d'un lecteur qui me dit avoir été membre du Grand Orient de France et l'avoir quitté :

" J'ai eu la chance extraordinaire de découvrir la vérité sur cette institution. J'y vois la main de la Divine Providence. On ne peut combattre que ce que l'on connait (...) Tout est fait en loge pour endormir et enchaîner la personnalité des francs-maçons à leur insu (...) C'est un véritable lavage de cerveau qui s'opère avec le consentement de tous. Lorsque la marmite bout, les loges éclatent. On se sépare. Et on en reconstruit d'autres qui à leur tour se divisent, etc... et chacun espère construire son Idéal Maçonnique. Magnifique bluff qui trompe tout le monde(...) Les Maçons,malgré les conflits, restent à cause des liens qu'ils ont tissé entre eux, liens



qui ne sont pas négligeables vu les positions de certains (hauts fonctionnaires, politiques,etc.. (...) Les relations importantes flattent. On se croit protégé". (Lettre du 4 février 1992)

Je ne connais pas l'auteur de ces lignes, mais il me donne son nom et son adresse. Ses lettres sont manuscrites et signées. J'en donne ces extraits à titre documentaire, parce qu'elles confirment l'analyse que je fais de la Maçonnerie, comme historien.

*

Il me reste à vous dire pourquoi j'ai intitulé cette 240° "Lettre politique" : "La Rumeur". C'est parce que la dernière livraison de la revue des faancs-maçons du Grand Orient de France : Humanisme s'intitule : La Rumeur (N°201). C'est le grand maître, J.-R. Rabache, lui-même, qui présente cette étude en ces termes :

" Comme pour le précédent numéro, nous avons fait appel à des maçons etâ des non-maçons pour rédiger des articles, apporter leur contribution à Humanisme. La Rumeur, dite aussi "le plus vieux médium du monde", c'est le dossier principal choisi pour sa lancinante présence (La Rumeur) qui peut prétendre de jamais en avoir été victime ? Nous savons que la Franc-Maçonnerie en a été souvent la cible".

On devine bien que les francs-maçons n'ignoraient pas que nombre d'entre eux étaient compromis dans les "affaires" en cours. Il fallait donc allumer aussitôt un contre-feu et crier que l'on était victime de...la Rumeur.

Pour ma part, je ne me nourris pas de "rumeurs". Chaque fois que je parle de la Maçonnerie, je vous donne un texte irréfutable, tiré d'un ouvrage ou d'une publication maçonnique, avec sa référence. On y perd peut-être en pittoresque journalistique, mais la Loge ne peut rien dire. Il s'agit des propres déclarations de l'une ou de l'autre Obédience.

La queue du diable dépasse toujours.

DOCUMENTS MAÇONNIQUES

PHILOSOPHIE REPUBLICAINE (Humanisme.N°199.Septembre 1991.p56) : "Il y a une philosophie républicaine. Il y a une doctrine républicaine, opposable à toutes les opinions métaphysiques et totaliaires. Le mot "républicain" a donc une valeur idéologique: il prétend exprimer une attitude mentale, une explication du monde. La philosophie de la République n'est au fond rien d'autre qu'un humanisme, la croyance en la possibilite d'un plein epanouissement de toutes les puissances de l'homme sous le seul contrôle de la raison. Elle exprime un immense acte de confiance dans le pouvoir de l'homme de se sauver lui-même, en dehors de tout appel au surnaturel.

(...) La republique ne peut admettre dans la communion spirituelle des republicains ceux qui ont fait acte d'allégeance" Cette formule de Nicolet est centrale. Il ne s'agit pas du rejet ou de l'interdiction de telle ou telle croyance, mais bien du refus du renoncement d'un individu à avoir une opinion bien à lui.

REPUBLIQUE ANARCHISTE (Humanisme.N°201.Décembre 1991)
" Humanisme : En 1992 on célébrera la bicentenaire de la République. Est-elle le meilleur régime ?
" Albert Jacquard : Y a-t-il un régime idéal ? L'idéal ne serait-il pas l'anarchie teintée d'utopie ?

LETTRES POLITIQUES. Souscription pour 10 "Lettres" à paraître : France 150 F - Etranger 200 F. Tout adresser à M.Jacques Ploncard d'Assac; B.P.300.16-75767 PARIS CEDEX 16 - C.C.P. 15704 34 Z.
Imprimé par nos soins. L'exemplaire 15 F.

LE SECRET DE MAASTRICHT
par
JACQUES PLONCARD D'ASSAC

"Le premier verrou à faire sauter, c'est la nation"

Baron Ed. de ROTHSCHILD

PARIS, juillet 1992 - Le 16 juillet 19949, Samedi-Soir, un hebdomadaire parisien, aujourd'hui disparu, publiait une information sensationnelle:

" Le Grand-Orient de France vient de proposer au monde, par radio, de faire sa nuit du 4 août. La nuit du 4 août d'une "**Assemblée constituante des peuples du monde**", au cours de laquelle on verrait les délégués abandonner sur l'autel de la paix une partie du privilège de souveraineté de leurs pays respectifs au profit d'un gouvernement mondial.

" Ce gouvernement deviendrait ainsi détenteur exclusif de la souveraineté militaire et, l'argent étant, comme on sait, le nerf de la guerre, de la souveraineté monétaire".

Entre autres devoirs, il y aurait celui de proclamer obligatoire l'enseignement d'une langue universelle.

" Cette prise de position anti-onusienne de la part du Grand-Orient a de quoi surprendre de la part d'une organisation qui fut l'inspiratrice de l'ancêtre de l'ONU, la S.D.N.

" S'il en est ainsi, dit-il, c'est parce que l'actuelle organisation des nations unies est composée d'Etats souverains qui ne veulent aliéner aucune part de cette souveraineté. Rien de positif ne pourra donc être possible aussi longtemps que ce problème ne sera pas nettement résolu.

" Sont-ce là des " rêveries de réformateurs en chambre" ? se demande le Gran-Orient qui répond aussitôt "Non !" parce qu'il voit un premier pas vers son objectif dans la réunion, le mois prochain (août 1949), à Strasbourg, de l' assemblée de l'Union européenne : "L'idée est en marche".

Elle venait de loin :

" Il y a deux cents ans, rappelait le Grand Maître du Grand-Orient, en 1969, le chevalier de Ramsay a annoncé la République universelle. Depuis, inlassablement, malgré les déceptions, malgré les larmes, malgré le sang, les Francs-Maçons du monde entier participent à son édification" (Humanisme. juillet 1969)

***

Les textes sont innombrables depuis la création de la Francs-Maçonnerie, qui montrent la persistance du complot contre la Nation.

En 1819, c'est la revue maçonnique Hermès, t.II.p.366 qui répète: " Le Maçon est un être cosmopolite qui appartient à l'humanité". En 1839, c'est la revue maçonnique Le Globe qui écrit, p.105: " Citoyens de l'Univers, la patrie du véritable maçon ne doit avoir d'autres limites que celles du monde".

Plus nous avançons dans le temps et plus l'utopie maçonnique se précise. Ce sont les Points de Vue Initiatiques de la Grande Loge de France (4.9.1966 P.8), qui cite ces propos du philosophe maçon allemand, FICHTE : "Il importe que nous , les Francs-Maçons, nous nous dépouillons du sentiment étroit de notre condition particulière et de la société civile à laquelle nous sommes liés - que nous mettions devant les yeux et dans le coeur LA FIN de l'humanité qui est dans **l'unification des hommes en une forme commune**

d'organisation - que nous en fassions **notre but à nous** - que nous le propagions comme tel, travaillons de toutes nos forces et à **l'aide de mille moyens** pour le réaliser - et que nous élevions que nous avons à la hauteur d'une pure force de l'humanité".

Ou ce but est celui de la Franc-Maçonnerie ou elle n'en a aucun".

***

Les "mille moyens" dont parlait le F∴. FICHTE n'ont cessé d'être employés par les Loges. Le plus récent est celui de la déformation de la notion de "citoyen":

" La société française, ce ne sont pas seulement ceux qui ont, comme on l'a dit, du sang celte ou gaulois. Ce ne sont pas seulement ceux qui croient en un même ciel, lequel serait l'ensemble des valeurs dominantes de notre société. La société française, c'est la multitude des hommes qui cohabitent sur notre territoire, qu'ils soient athées, chrétiens, musulmans, juifs, qu'ils soient de sang celte, gaulois, maghrébin, portugais, ibérique, etc. Et j'irai plus loin: la multitude des hommes, qu'ils soient vertueux ou qu'ils soient des brigands. Car les brigands aussi font partie de notre société (...). Il faut que le droit de nationalité soit tel qu'il permette d'accueillir, et d'accueillir de plein droit, sans exiger d'eux une manifestation positive, ces couches de population successives, de populations qui s'agglomèrent à notre société". (Humanisme. juin 1990).

Depuis une dizaine d'années, la propagande maçonnique va s'orienter vers la destruction de la notion de souveraineté nationale.

M. MITTERRAND a compris le message et, le 29 février 1992, il déclare à un colloque sur " les **tribus d'Europe**" (sic):

" Vous avez évoqués une riche idée, celle de la citoyenneté.

Il est vrai que le citoyenneté est une notion qui grandit et qui peut désormais heureusement se substituer à celles sur lesquelles nous avons vécu (...). Voilà une notion qui, après tout, est dans le droit fil des grandes révolutions libérales, dans le sens politique du terme, bien entendu, de ces deux derniers siècles, notion à laquelle, mesdames et messieurs, vous devez donner un contenu". (Le Monde, 3 mars 1992).

Il s'agit, bien sûr, de préparer les esprits à "Maastricht"..., mais, dès septembre 1988, la Maçonnerie évoque la situation qui va se présenter quand il s'agira d'établir une "citoyenneté européenne". Elle ne peut être imaginée, précise la revue du Grand Orient, Humanisme, (N°181/182) à l'instar de la citoyenneté française encore basée sur le lien de la terre et du sang - je suis français, parce que je suis né en France d'un parent français -, mais pourrait l'être sur la notion de résidence : je suis citoyen européen parce que résidant en Europe".

***

Il y a une logique implacable dans la conjuration anti-nationale des Loges. On ne s"arrêtera pas à l'Europe. Maastricht n'est qu'n pas vers le gouvernement mondial. Les Points de Vue Initiatiques, de la Grande Loge de France (1989. N°72) ne laissent aucun doute sur la suite des évènements. Le Grand Maître, Guy PIAU déclare : " La construction d'un **espace européen** n'est pour les maçons que le précurseur d'un espace universel, d'une Terre-Patrie".

L'idée n'est pas nouvelle, on l'a vu. La même revue, N°33 de 1966, écrit que "pour le francs-maçon, cette Europe des Européens n'aura de valeur que si elle s'insère, à son tour, dans un monde global des hommes".

A mesure que les années passent, que l'on habitue peu à peu l'opinion à l'Utopie, les francs-maçons précisent leur pensées sans plus aucune retenue: " La philosophie maçonnique des droits de l'homme, devient une nécessité pour l'avenir. En ce sens la démarche de la Maçonnerie se fait voie vers l'avenir dans son idéal d'universalisme qui ne construit aujourd'hui non plus dans le simple cadre de l'Europe comme au dix-huitième siècle, mais en même temps que la mondialisation des problèmes et de la pensée politique économique",(ibid. 1992, N°84).

" La société à laquelle s'intégrera le citoyen de demain (...) économiquement, politiquement, socialement et culturellement sera amenée à se mondialiser. Il faut nous préparer dès aujourd'hui à former les citoyens du monde de demain". (Humanisme juillet 1983).

Ce Nouvel Ordre Mondial sera dictatorial: " Le législatif aura à établir les "règles du jeu", les lois fédérales mondiales. Le judiciaire **"dire le droit et juger"**, y compris les délinquants et les criminels collectifs, les sociétés, et l'Exécutif gouverner, c'est-à-dire être le bras séculier du judiciaire et administrer les règles du jeu". (Humanisme. juin 1991, N°198, p.35).

Les anciens Etats souverains n'auront plus rien à dire.

Ils seront abolis et les nationaux qui voudraient revenir à la notion de Patrie indépendante seront traités en criminels:

" Les sociétés, donc les Etats, doivent remettre ce soin - de la sécurité - à une autorité supérieure (...). Les Etats ne doivent pas être armés dans un monde policé", (Humanisme, 1987, N° 170-171).

***

Les dirigeants de cette formidable conjuration contre les peuples ne sont cependant pas sans inquiétude. Et si l'Eglise était saisie de la "nostalgie de Canossa" ? :

" La construction européenne (...) devient source d'inquiétude quand le Pape affirme sa prétention à construire une " Europe chrétienne" alors que l'Europe ne devrait avoir d'autre finalité que l'émancipation des femmes, des hommes, des peuples", (Humanismes, 1990, N°192).

" N'est-il pas permis de supposer (...) que profitant du réveil du sentiment religieux, du remue-ménage européen et du réveil de l'Islam, l'Eglise voudrait reconquérir un pouvoir politique, auquel elle n'a jamais tout à fait renoncé ? C'est la "nostalgie de Canossa", où l'on a vu un empereur, à genou dans la neige, supplier un Pape", (Humanisme, 1990, N°193).

Cette vaste conjuration que nous venons d'évoquer rassemble des Utopistes, des sectaires, des intérêts de la Finance Anonyme et Vagabonde qui rêvent d'un marché unique mondial sue lequel régnerait la Haute Finance.

Il n'est pas sans intérêt pour la compréhension de ce qui se trame dans la coulisse, de se rappeler ce môt qui échappa au baron Ed. de ROTSCHILD, en 1970 : " Le premier verrou à faire sauter, c'est la nation", (Rivarol, 3.3.89).

***

LES RESPONSABLES DES MALHEURS DU MONDE

Les observateurs impartiaux sont aujourd'hui d'accord pour reconnaître que les évènements que nous vivons sont la conséquence des erreurs commises il y a plus d'un demi-siècle.

Mais peu d'historiens ont eu le courage d'admettre que les coupables n'ont pas tous été jugés à Nuremberg. La presse, la radio, la TV, le livre ne cessent de mettre en évidence les responsabilités des mêmes. Il n'est jamais question des autres responsables. Pourquoi?

Jacques BORDIOT, Jacques PLONCARD D'ASSAC, Michel de MAUNY et Henri COSTON nous le disent dans LES CAUSES CACHEES DE LA DEUXIEME GUERRE MONDIALE.

La réédition de ce dossier écrasant vient à son heure: Maastricht est le couronnement de la politique menée depuis plus de cinquante ans par ceux-là mêmes qui ont échappé au châtiment. Ce livre aux révélations sensationnelles sur les dessous du conflit de 1939-1945 complète ce que Henry COSTON a écrit dans LES FINANCIERS QUI MENENT LE MONDE dont la 19 ème édition a parue l'an dernier.

Vous recevrez ce volume franco en adressant votre demande accompagnée de 110 F aux Publications Henry COSTON, B.P. 92-18, 75862 Paris Cedex 18. (Se recommander de notre publication).

DOCUMENTS MACONNIQUES

MORALE -

" La conception française de la sanction pénale n'est pas fondée sur une notion simple de privation de liberté et de réinsertion mais est fondée sur une notion de châtiment expiatoire typiquement catholique.

Le délinquant ou le criminel doivent expier avant d'être éventuellement considérés comme des hommes qui deviendront un jour des éléments de la société et doivent être châtiés.

Dans les cours d'assises, par exemple, les notions de pardon ou de regret, notion éminemment religieuses et largement développées par la religion catholique, pèsent toujours très lourdement sur les décision des jurés populaires et des magistrats.

(...) Non seulement la laïcité n'est pas défendue, mais la religion catholique est toujours de façon extrêmement pernicieuse, présente et influente". (Humanisme, 1992, N°203, p.82).

EGLISE -

"L'Eglise pratique parfois un langage qui se rapproche du nôtre sur les Droits de l'Homme et sur les libertés (encore que...) mais continue à focaliser une opposition intransigeante sue deux secteurs essentiels de la société : l'enseignement et la législation sur les moeurs." (Humanisme, 1992, N°203, p.40).

ESPAGNE -

"Les républicains espagnols ont sousestimé le danger des premiers noyaux fascistes. Les groupes d'extrême droite étaient réduits, et leur représentation parlementaire nulle ou négligeable. ONESI[illegible] REDONDO, LESDESMA RAMOS, JOSE ANTONIO PRIMO DE RIVERA, n'étaient pas dangereux: ils prêchaient leur ordre nouveau en dehors des Cortès.

Les dirigeants républicains n'ont pas vu que la menace pour la République résidait non pas dans le nombre de députés mais dans le fait que la droite traditionnelle pouvait s'approprier des idées extrémistes comme cela a été le cas."(Humanisme, N°203, p.57).

GRAND ARCHITECTE DE L'UNIVERS -

"Le Grand Architecte des francs-maçons n'est aucunement identique avec le Dieu des religions. Ce n'est qu'un démiurge platonicien, un esprit ou "daïmon", pour ne pas dire un diable. C'est possible.

(...) Le travail constructif des franc-maçons s'inspire d'un idéal propulseur d'une formidable énergie. Une force supérieure à eux-mêmes fait agir les maçons et coordonne leurs efforts avec une intelligence qu'ils sont loin de posséder individuellement." (Points de Vue Initiatiques, 1992, N85, p.10).



LETTRES POLITIQUES. Souscription pour 10 "Lettres" à paraître : France 150 F - Etranger 200 F.
Adresser à M. Jacques PLONCARD D'ASSAC; B.P. 300.16-75767 PARIS CEDEX 16
C.C.P. 15704 34 Z
Imprimé par nos soins. L'exemplaire 15 F.
(Envoi sous pli fermé sans indication d'origine)

LE GRAND ARCHITECTE DE L'UNIVERS
par

JACQUES PLONCARD d'ASSAC

> "Les ciels du temple maçonnique sont bleus, cloutés d'étoiles(...)comme volonté de rejeter les dogmes ressentis(...)comme chapes, toitures et couvercles(...)Les francs-maçons ne veulent donner de la tête dans aucun plafond(...)Donc point de toit, point de dogme".
> Points de vue initiatiques, N°32, 1979

Il existe un poème bien curieux de KIPLING, intitulé: "La Loge-Mère", qui me paraît convenir parfaitement à cette étude sur la question du "Grand Architecte de l'Univers" qui prête souvent à bien des confusions.

Rudyard KIPLING(1865-1936) était franc-maçon, initié sans doute à Lahore où son père était conservateur du musée. Après ses études en Angleterre, Rudyard était revenu aux Indes en 1882.

Les "tenues"(réunions) de la Loge avaient lieu tous les mois. Après la tenue, raconte KIPLING, **"Nous nous réunissions pour fumer, chacun de nous se rapportant au Dieu qu'il connaissait le mieux. Les uns après les autres, les frères prenaient la parole et aucun ne s'agitait. L'on se séparait à l'aurore, quand s'éveillaient les perroquets et le maudit oiseau porte-fièvre. Nous nous en revenions à cheval, MAHOMET, DIEU et SHIVA, jouaient étrangement à cache-cache dans nos têtes".**

Remarquez que KIPLING ne dit rien de ce qui se passait en Loge, fidèle à la loi du secret, mais ce qu'il raconte des bavardages qui se tenaient après la "tenue", n'en est pas moins intéressant et me rappelle le mot significatif du grand initié Oswald WIRTH: "Nous vivons sous le régime de l'**anarchie dogmatique**(Le Symbolisme, N°85, 1927, repris dans les Points de vue initiatiques, de la Grande Loge de France, 1992).

Les francs-maçons du Grand Orient de France ne "travaillent plus sous les auspices du Grand Architecte de l'Univers", étant passés à un laïcisme intégral, fort logiquement. Mais voyons ce que Humanisme donne comme explication sur l'affaire du grand Architecte:

"Les Constitutions (il s'agit des Constitutions fondant la Maçonnerie au XVIIIème siècle, à Londres), oeuvre de deux pasteurs, s'inscrivent dans un monde profondément religieux où l'Eglise joue à la fois un rôle politique et moral: en exigeant de ses adeptes de n'être ni des athées stupides, ni des libertins irréligieux, l'Ordre maçonnique, pose simplement que sa vocation universelle suppose une valeur coextensive à l'humanité qui soit capable de rassembler les hommes. Or cette valeur_

liant les hommes entre eux est la religion naturelle qui, par définition, récuse toute affirmation dogmatique concernant Dieu.

C'est sur ce fond commun que la maçonnerie moderne se construit.

"Importée en France dans le premier tiers du XVIIIème siècle, elle y connaît un grand succès, au point qu'on comptera plus de sept cents loges à la veille de la Révolution" (Humanisme, 1992, n°203, P.67).

Il est bien évident que, dans cette conception de la Divinité, il n'y a pas place pour la Révélation. Quant au dogme catholique, qui en est inséparable, il va être considéré tout à fait logiquement par les francs-maçons comme l'obstacle infranchissable à leur impérialisme mondialiste.

Toutefois l'illusion demeure chez beaucoup que l'on peut être catholique et franc-maçon. Et ceci malgré l'interdiction formelle de Rome de s'affilier à une Loge maçonnique "quelle qu'elle soit".

"Le grand mérite de la Grande Loge de France est de réunir dans ses Ateliers, des hommes qui admettent de travailler à la gloire du Grand Architecte de l'Univers(...)Ils savent qu'ils ne connaîtront jamais ma vérité absolue, la logique actuelle leur confirme cet état de fait. Leur esprit est satisfait par l'image du Grand Architecte de l'Univers. Ils peuvent être agnostiques, déistes ou théistes. Ils échangent leurs conceptions du cosmos dans la sérénité des Loges",(Points de vue initiatiques, 1992, n°85).

On comprend la remarque de KIPPLING:

"Nous nous en revenions à cheval, MAHOMET, DIEU et SHIVA, jouaient étrangement à cache cache dans nos têtes"

On est en pleine "anarchie" des esprits quand le lavage de cerveau a été réussi:

"Le Grand Architecte de l'Univers, qui offre sur les autres cet immense privilège de ne pas prêter à confusion avec un "Dieu-Religion", n'a pas à être démontré dans sa réalité, ni déterminé, ni même défini puisqu'il correspond à un choix de pensée qui refuse les dogmes, les idoles, les croyances bloquées, les morales closes ainsi que les idéologies prétextes, au profit d'une sensibilité libre de s'exprimer comme elle l'entend sur les grandes énigmes de la vie"(Points de vue initiatiques, 1992,n°85,p.118).

Si l'on s'éloigne de Dieu, on se rapproche du Diable, comme le reconnaissait le grand initié, le F..M.. Oswald WIRTH, dans un texte bien curieux de Symbolisme d'avril 1924, repris avec le plus grand intérêt par les Points de vue initiatiques, 1992,n°85,p.10:

"Le Grand Architecte des francs-maçons n'est aucunement identique avec le Dieu des religions. Ce n'est qu'un démiurge platonicien, un esprit ou "daïmon", **pour ne pas dire un diable. C'est possible**".



"(...) le travail constructif des francs-maçons s'inspire d'un idéal propulseur

d'une formidable énergie. **Une force supérieure à eux-mêmes fait agir les maçons** et coordonne leurs efforts **avec une intelligence qu'ils sont loin de posséder** individuellement".

***

Le F.. Oswald WIRTH a donné quelques indications intéressantes sur l'initiation maçonnique:

" En Initiation, le verbalisme est combattu par la discipline du silence et par la méthode d'enseignement qui met l'initiable en présence de symboles et d'allégories dont il doit lui-même découvrir le sens. Rien n'est inculqué ou enseigné directement, mais l'esprit est sollicité à la réflexion et amené à travailler par lui-même. Il cherche et il trouve, à moins qu'il ne soit paresseux et par ce fait inapte à recevoir une instruction qu'il ne mérite pas. **Ce procédé a l'avantage de ne jamais compromettre l'autorité enseignante, qui est certaine de ne pas se tromper puisqu'elle n'affirme rien et se borne à laisser deviner**. Il y a là une prudence qui assure l'infaillibilité sans le moindre risque(...)",(Points de vue initiatiques de la Grande Loge de France, n°85, 1992).

On comprend que l'on entre là dans un monde à part.

Que fait-on dans ce monde mystérieux?

Réponse des Points de vue initiatiques, n°68, 1988: "Il propose(l'ordre initiatique), et c'est là une constante, **de déconditionner l'homme, par étapes successives**". Le cheminement se fait par l'usage de la libre de pensée: "La liberté de pensée, c'est-à-dire l'exercice autonome de la raison seule source de la vérité et **de la loi morale**(...). La liberté de pensée n'a pas de limites.

" Celui qui a pris conscience de cette liberté inaliénable ne pourrait plus, même s'il le voulait, revenir au stade infantile d'une conscience qui reçoit du dehors vérités et règles de conduite sous la forme de croyances obligatoires ou de commandements".(Points de vue initiatiques, n°43, 1981).

La construction même de la Loge révèle cette obsession du ciel vide: "Les ciels du temple maçonnique sont bleus, cloutés d'étoiles(...)comme volonté de rejeter les dogmes ressentis(...)comme chapes, toitures et couvercles(...). Les francs-maçons ne veulent donner de la tête dans aucun plafond(...) Donc point de toit, point de dogme".(Points de vue initiatiques,n°32,1979).

Il ne reste plus qu'à conclure avec LEON XIII, dans son Encyclique du 15 mars 1902:

"Personnification permanente de la Révolution, elle(la Franc-Maçonnerie), **constitue une sorte de société retournée** dont le but est d'exercer une suzeraineté occulte sur la société reconnue et dont la raison d'être consiste entièrement dans la guerre à faire à Dieu et à son Eglise".

***

DOCUMENTS MACONNIQUES

LE SECRET MACONNIQUE : "Nous sommes toujours dans le même combat. Non pas pour nous assurer le pouvoir sur les nations et sur les âmes. Non! notre pouvoir est bien plus grand car c'est le pouvoir des idées". (Points de vue initiatiques, n°86, 1992,p.44).

UNITE MACONNIQUE : "La diversité maçonnique doit être défendue comme enrichissante. **C'est que derrière elle se dissimule en profondeur l'UNITE(...).** Dans la réalité, la cohésion de l'ordre imprègne les obédiences, **l'identité du tout l'emporte sur les identités particulières**".(Points de vue initiatiques, n°86, 1992,p.55).

LA MACONNERIE : La démarche maçonnique ne commence point par un "credo", elle ne commence pas par un "je crois", mais plutôt par un "je doute" ou par un "je pense" qui ne donnent pas de réponse.(...)la seule chose dont nous sommes sûrs, c'est que **ceux qui un jour, ont suivi ce type de chemin ne pensent plus, au bout de quelque temps de la même manière qu'ils avaient commencé à penser**". (Points de vue initiatiques, n°86,1992,p.13).

COSMOPOLITISME : Le grand maître BARAT: "J'entends certains dire, avec mépris et malveillance, que la franc-maçonnerie est cosmopolite. Je ne vais pas les décevoir. **J'affirme que la maçonnerie est certainement cosmopolite**".(Points de vue initiatiques n°86, 1992,p.2).

UNITE MACONNIQUE : "Il existe par delà les différentes obédiences, au dessus des Grandes Loges, des Grands Orients, dominant tous les Ateliers quels qu'ils soient, un ensemble universel, l'Ordre Maçonnique par excellence, souverain et immuable".(Le Droit Humain 1986, n°97, p.7).

ANTICHRISTIANISME : "Lorsqu'un jour, à l'aube du XVIIIème siècle, celui des Lumières, des hommes audacieux, nos pères, nos frères, ont entrepris de substituer à une entité sans cause une réalité révolutionnaire en dressant l'IDEAL-HOMME à la place de l'IDEAL-DIEU, ouvrant ainsi des horizons miraculeux aux "amputés de l'espérance" de l'époque, ils ont fait jaillir la source de la Franc-Maconnerie d'où s'écoule depuis, et grossit chaque jour, le grand fleuve de FF.. et des SS.. du monde, ce fleuve qui a drainé et drainera des alluvions centenaires dans le grand DELTA DE L'HUMANITE, "NOSTRA DELTA", pour aboutir à l'océan du monde".(Le Droit Humain,1986,n°97,p.17).

SECRET : "(...)nous pourrons nous retirer, à minuit, sous la loi du silence que nous avons juré de ne point trahir".(Le Droit humain, 1986,n°97,p.48).

LETTRES POLITIQUES . Souscription pour 10 "Lettres" à paraître: France 150 F. Etranger 200 F. Envoi sous pli fermé, sans indication d'origine. Tout adresser à M.Jacques PLONCARD d'ASSAC: B.P.300.16 - 75767 PARIS CEDEX 16 - C.C.P. 15704 34 Z. Imprimé par nos soins.
ISSN 0397 30 16. l'exemplaire 15 F.

DES LOGES MACONNIQUES AU VATICAN ?

par

Jacques PLONCARD d'ASSAC

Les hommes qui s'efforcent d'établir une alliance entre la lumière et les ténèbres sont plus dangereux que les ennemis déclarés.

PIE IX. 6 mars 1873

Y a-t'il des loges maçonniques dans la Cité du Vatican ?

C'est la question que l'on peut se poser après la publication, dans le Courrier de Rome de décembre 1992, d'un texte de la revue "catholico-progressiste" mexicaine Processo.

Selon cette revue, le nouvel ambassadeur de Mexique auprès du Saint Siège est le F.'.M.'.Enrique OLIVARES SANTANA.

Commentant cette nomination, le F.'.M.'.Carlo VASQUEZ RANGEL, Grand Commandeur du Suprême Conseil de la Maçonnerie mexicaine aurait déclaré:

"Certainement il (le nouvel ambassadeur) trouvera là (au Vatican) beaucoup de réactionnaires, mais aussi beaucoup de frères maçons; dans les huit quartiers qui forment le territoire du Vatican, fonctionnent quatre loges maçonniques. Quelques hauts fonctionnaires du Vatican sont maçons. Ils appartiennent, comme nous, au Rite Ecossais, mais sous forme indépendante".

Suit une phrase peu claire où il est dit: "dans les pays où l'Eglise ne peut pas agir, ils expliquent leur activité, par l'intermédiaire des Loges";(?)

Quel crédit peut-on accorder à ce texte de la revue "catholico-progressiste" mexicaine ? Je n'en sais rien, mais que les maçons cherchent à infiltrer la hiérarchie catholique, cela nous le savons depuis longtemps.

Voici un texte tout récent (Points de vue initiatiques, de la Grande Loge de France, N°88, 1993) qui nous confirme l'existence de relations " avec l'Eglise catholique" et conclut: "Laissons d'abord les choses se faire. Nous rendrons compte le moment venu. Il y a là un enjeu que les deux parties ne sous-estiment pas".

Dans sa livraison précédente (N°87 de 1992), la revue de la Grande Loge de France, publiait une étude sur Adolphe LEVEE, religieux cistercien, connu sous le nom de Frère Elie, disciple de l'initié René GUENON. Il fréquentait les milieux occultistes, notamment la librairie Chacornac; collaborait aux Etudes Traditionnelles et de l'ensemble de ses écrits "ont été rassemblés dans un livre paru en octobre 1991, juste avant sa mort, aux Editions Traditionnelles (successeurs de la librairie Chacornac) sous le titre: Théologia sine Metaphysica nihil.

C'est là, selon les Points de vue initiatiques, que le Frère Elie aborda directement la question des relations entre l'Eglise et la maçonnerie:

"Frère Elie(...) rappelle que les excommunications frappant les francs-maçons ont été supprimées dans le "nouveau droit canon". Cependant, malgré les prises de

position favorables à l'égard de la maçonnerie par divers organismes du Vatican, la déclaration du cardinal RATZINGER au nom de la Congrégation pour la doctrine de la Foi a fait un grand bruit, car la presse a rapporté que le franc-maçon était dans un état de péché grave. Mais ce serait une erreur de traduction, erreur qui, compte tenu des dispositions généralement prises par la Curie pour assurer une correcte lecture des textes romains, serait véritablement paradoxale si l'on écartait du contexte la présence jusqu'au sein même de l'Eglise de certaines "tendances" qui ne manquent jamais l'opportunité de susciter maints obstacles à tout ce qui tend à rapprocher l'Eglise de la francs-maçonnerie".

En fait, ce n'est pas péché grave mais "matière grave"que l'on doit lire. Effectivement pour certains, sinon pour tous, recevoir l'initiation maçonnique et acquérir de ce fait, une connaissance esotérique, est une démarche de grande importance dans l'existence d'un être humain".

Reprenons le raisonnement des Points de vue initiatiques :

Il s'agirait, dans la condamnation de la Congrégation pour la doctrine de Foi, d'une erreur de traduction". Au lieu de "péché grave", il faudrait lire "matière grave".

Rien ne justifie cette explication. Le texte de la Congrégation ne prête à aucune équivoque; l'Osservatore Romano du 29 novembre 1993 donne la condamnationde la Franc-Maçonnerie dans un language parfaitement clait:

"Le jugement négatif de l'Eglise reste inchangé en ce qui concerne les organisations maçonniques, car leurs principes ont toujours été tenus pour inconciliables avec la doctrine de l'Eglise; c'est pourquoi l'inscription à ces associations demeure interdite. Les fidèles qui appartiennenet à ces associations maçonniques sont en état de péché grave et ne peuvent accéder à la sainte communion".

Enfin, pour verrouiller toutes les portes au laxisme possible de certaines conférences épiscopales, la Déclaration précisait: "qu'il n'appartient pas aux autorités ecclésiatiques locales de prononcer sur la nature des associations maçonniques un jugement qui implique des dérogations à la Déclaration faite par cette Congrégation le 7 février 1981, toucnat à l'adhésion de catholiques à la Franc-Maçonnerie".

Ce serait mal connaître la malignité des modernistes" que de croire qu'ils en resteraient là. Ne vit-on pas dans l'Actualité religieuse dans le Monde du 15 décembre 1992, le compte rendu d'un dialogue entre le F.'.M.'. Michel BARAT, Grand Maître de la Grande Loge de France et Mgr. Jean-Charles Thomas, évêque de Versailles, au cours duquel l'évêque déclara tranquillement : On est trop attentif à ce qui émane de la Congrégation pour la doctrine de la Foi et pas assez à ce qui vient d'autres lieux".(sic)

Ces "autres lieux", ce sont les cercles "modernistes" qui sont complètement acquis à l'idéologie des "Lumières".

C'est la conception "moderniste" de l'oecuménisme qui est, au plan religieux, ce que le cosmopolitisme est au plan politique.

LES SOCIETES SECRETES

Intéressante étude des Points de vue initiatiques de la Grande Loge de France (N°87 de 1992, P.17) sur deux discours maçonniques de F.'.M.'. MAINE DE BIRAN, au siècle dernier, sur les ancêtres de la Franc-Maçonnerie.

Le pathos maçonnique n'en rend pas la lecture aisée, mais il faut s'y plonger

si l'on veut comprendre quelque chose à l'esprit maçonnique.

Pour MAINE de BIRAN, "les anciens philosophes que l'Art Royal (la Maçonnerie) peut compter au rang de ses premiers instituteurs" formèrent le dessein de restreindre leur action "dans un certain nombre de disciples. Ces maître professaient deux doctrines: l'une publique ou extérieure, pleine d'emblèmes et de mystères destinés à en voiler le véritable sens à des hommes grossiers et corrompus; l'autre secrète et intérieure, qu'ils ne communiquaient qu'à des disciples de prédilection dont ils parvenaient par les moyens les plus subtils à éclairer et à orner les esprits(...). Ils mettaient à longues et rudes épreuves la discrétion, la pénétration, la docilité, le courage, la constance et le zèle des futurs initiés; à mesure qu'ils s'étaient assuré de leurs dispositions, ils soulevaient le coin du voile qui dérobe la lumière aux yeux des profanes, et les mettaient enfin en possession complète d'une science désavouée sur la nature de l'homme, de son origine et de sa destination, sur les lois qui régissent l'univers, sur les propriétés des nombres et l'étendue, sur la formation du globe terrestre, les révolutions qu'il a subies, science sublime dont les reflets chassent devant elle les ténèbres des croyances fausses et superstitieuses comme la lumière du jour chasse les ombres et les vains fantômes de la nuit".

La société secrète est née. Avec sa superposition de grades dans lesquels les affiliés de grades inférieurs ignorent se qui se passe dans les grades supérieurs; avec ses méthodes de "lavage de cerveaux"; avec son secret qui tient seul l'édifice de cet Etat dans l'Etat; de cette Contre-Eglise qui fait référence à un "culte primitif dont on reconnaît les traces dans les diverses religions qui partagent aujourd'hui la terre".

Tout cela s'est fait au long des siècles avec astuce et patience.

La grande éclosion de l'esprit maçonnique se produire au XVIIIème siècle, au moment où le catholicisme, déjà miné par l'hérésie protestante, devient perméable aux "idées nouvelles".

LE SIECLE DES LUMIERES

Etrange XVIIIème siècle, le "siècle des lumières" dans la logomachie révolutionnaire.

"Le XVIIIème siècle, écrivent les Points de vue initiatiques, N°87,1992,p.47, est le siècle des esprits éclairés, mais aussi celui des âmes sensibles, siècle de la raison et du sentiment, du calcul et de l'imagination.

"On assimile trop souvent le courant maçonnique au courant rationaliste, de la libre pensée au naturalisme, cela en oubliant le retour de la pensée traditionnelle, de l'occultisme, de l'ésotérisme et de l'illuminisme, c'est-à-dire MARTINEZ de PASQUALY, Louis Claude de St.MARTIN, Joseph de MAISTRE ou LESSING(...)

"Le XVIIIème siècle que MICHELET appelait "le grand siècle", n'a pas fini de nous étonner par ses ambivalences. Commencé sous le signe de l'absolutisme, sa gloire est d'avoir sollennement proclamé la souveraineté du peuple et les droits de l'homme et du citoyen.

"En Angleterre, en France puis en Allemagne, où il fut le siècle des Lumières, fier de son rationalisme, mais déjà une rhétorique plus ombrageuse prépare les élans romantiques de la sensibilité et du coeur.

"Siècle idéaliste et matérialiste, la philosophie du XVIIIème siècle est le miroir de la figure de Janus(...).

"Si l'Angleterre a donné l'éveil avec quelque avance, la France et l'Allemagne

sont des creusets du changement qui s'opère à la fin du siècle.

" La révolution française marque "l'invention de la liberté" opérant la synthèse des pensées de LOCKE et de MONTESQUIEU des Encyclopédistes et de ROUSSEAU; cela signifie qu'une "nouvelle époque" de l'humanité est arrivée".

Soit. Mais cela n'est pas arrivé tout seul.

C'est la propagande maçonnique, l'action clandestine des Loges qui ont formé les esprits aux idées nouvelles.

CITOYENS DU MONDE

Intéressant étude dans les Points de vue initiatiques, N°87,1992,p.51, sur le philosophe franc-maçon allemand LESSING.

Initié le 14 octobre 1771 à la Loge "Zu drei rosen" de Hambourg, le F.'.M.'. LESSING a laissé des écrits maçonniques importants.

"La franc-maçonnerie, pour LESSING, est l'association de tous ceux qui se sentent d'abord citoyens du monde"(...)

"Le franc-maçon est un peu l'éducateur du genre humain qui sait que son élève n'est pas capable de recevoir au départ n'importe quelle vérité.

"Le sage ne peut pas dire ce qu'il faut mieux faire" (ce sont les paroles de FALK dans le 2ème dialogue). Cela dans l'optique que demain les hommes seront mieux préparés à comprendre ce qui, aujourd'hui, leur paraît inadmissible".

On voit donc apparaître l'objectif et la méthode qui doit y conduire: Cosmopolitisme, "citoyens du monde" et l'approche progressive pour que les gens ne rejettent pas ce qui, aujourd'hui, leur paraît inadmissible".

La revue des franc-maçons du Grand-Orient, Humanisme, N° 205/206, septembre 1992, confirme l'objectif fondamental de la franc-maçonnerie: "La politique républicaine est pas essence cosmopolite(...) Qu'on songe à l'universalisme proclamé par la France révolutionnaire",(p.112)

LETTRES POLITIQUES - Souscription pour 10 "lettres" à paraître: France 150 F., Etranger 200 F. Envoi sous pli fermé, sans indication d'origine.

Tout adresser à M.Jacques PLONCARD d'ASSAC/ B.P. 300.16 - 75767 PARIS CEDEX 16 - C.C.P. ISSN 0397 30 126. L'exemplaire 15 F.

ynthèse
SEAU;

LA RELIGION UNIVERSELLE

par

JACQUES PLONCARD D'ASSAC

***

Lettre Politique N°244

"Tissons de nos mains agiles le suaire qui ensevelira un jour toutes les religions".
CONVENT DE LA GRANDE LOGE DE FRANCE
Octobre 1928. p.128

L'offensive présente de la Franc-Maçonnerie contre l'Eglise catholique se développe sur deux fronts: en Europe de l'Est et au sein même de l'Eglise, pour établir un contre pouvoir à la Congrégation pour la Doctrine de la Foi qui déclarait en 1981: **"le jugement négatif de l'Eglise reste inchangé"** car les principes maçonniques **"ont toujours été tenus pour inconciliables avec la doctrine de l'Eglise"**.

C'est à faire sauter ce verrou que s'emploient des prélats dévoyés,(au sens précis du terme), comme l'Evêque de Versailles, Mgr Jean-Charles THOMAS, dont je signalais déjà dans ma dernière "Lettre"(N°243), les propos qu'il avait tenu, en décembre 1992, au cours d'un colloque avec le grand-maître de la Grande Loge de France: "On est trop attentif à ce qui émane de la congrégation pour la doctrine de la Foi(sic) et pas assez à ce qui vient d'autres lieux". Comprenez par là les milieux modernistes.

Mgr THOMAS vient de franchir un nouveau pas extrêmement grave en laissant publier dans les Points de vue initiatiques de la grande Loge de France (N°89 de 1993), le texte d'une conférence qu'il a prononcée, en décembre de l'an passé, "en l'Hôtel de la Grande Loge".

Ce texte assez long, qui veut paraître informé est d'une naïveté ou d'une complicité incroyables.

Parlant du "secret maçonnique", l'Evêque de Versailles déclare: "Je constate que j'ai pu être largement instruit par nos conversations dans la mesure où les "frères" rencontrés ne se sont jamais comportés secrètement (?) sans se départir de la discrétion (sic). Ils ont pleinement respecté le secret au sens premier, toujours gardé prudence dans la description du travail en loge et de l'initiation ou du symbolisme". Et, tout heureux qu'on le laisse poser des questions auxquelles il reconnaît lui-même qu'on ne lui a pas répondu puisqu'il avoue qu'il n'a pu obtenir aucune réponse sur le secret du travail en loge et l'initiation, Mgr THOMAS conclut: **"Peut-on devenir francs-maçon quand on est chrétien, catholique ? Et peut-on devenir chrétien quand on est francs-maçons ? Les faits eux-mêmes (?) répondent <u>oui</u> aux deux questions"**.

Reste la question RATZINGER. Mgr THOMAS fait cette réponse qui intéressera certainement le cardinal préfet:

"Les francs-maçons estiment que les difficultés à l'accord avec l'Eglise vient de

la divergence entre Mgr RATZINGER, défenseur de l'incompatibilité entre les deux appartenances et plusieurs évêques français non hostiles à la compatibilité".

***

Pourquoi les francs-maçons tiennent-ils donc tant à faire reconnaître la compatibilité des deux appartenances ?

C'est là le point important de l'offensive maçonnique.

Il s'agit de passer à un stade supérieur: celui de la confusion de toutes les religions dans une Religion Universelle.

Cet objectif a toujours été celui de la Franc-Maçonnerie:

"Si la maçonnerie accueille en son sein des membres de confessions religieuses variées, c'est pour répondre à sa vocation universaliste définie par ANDERSON et par RAMSAY: union fraternelle des diverses confessions religieuses, comme le pape JEAN-PAUL II en a suivi l'exemple en invitant de nombreuses confessions à se rencontrer à Assise le 27 octobre 1986". (Points de vue initiatiques N° 89 de 1993).

Le point de vue du Grand Orient n'est pas différent. On lit dans Humanisme (N°208/209 mars 1993), à propos d'un éventuel voyage de Jean-Paul II en Israël: "Cette escale du pape à Jérusalem, aujourd'hui acceptée, sur le principe, par le gouvernement israélien, permettra-t-elle à JEAN-PAUL II de boucler la boucle de Compostele, en proclamant en son lieu le plus symbolique l'avènement d'un nouvel ordre mondial des religions ? C'est évidemment ce dont il rêve (?).

Bien entendu, cette Religion Universelle aura pour Etre Suprême le Grand Architecte de l'Univers des Francs-Maçons, dont Points de vue initiatiques de la grande Loge nous disent plaisamment qu'il est "un ça neutre, indéfini et ouvert à toute compréhension. Chacun peut y introduire sa représentation de Dieu". (PVI, N°89, p.36).

Mais les Francs-Maçons ne semblent pas très sûrs que l'Eglise puisse aller jusque là. "l'Eglise romaine, écrit Humanisme, mars 1993, ne supporte qu'une dose très restreinte de libéralisme. Ainsi, après le concile Vatican II, au début des années 60, une brèche avait semblé s'ouvrir dans la forteresse de l'orthodoxie, mais dès 1978, avec l'élection de JEAN-PAUL II, la hiérarchie, comme effrayée de sa propre audace, décidant d'une restaurations des principes fondamentaux du catholicisme".

Voilà pourquoi la Maçonnerie redouble d'efforts pour infilter dans l'Eglise ses propres principes idéologique à l'abri du Mythe du Nouvel Ordre Mondial.

***

Sur le front maçonnique de l'Est européen, la situation est très compliquée. Les Francs-Maçons ont affaire non seulement à une Eglise plus combative, mais aussi à des sentiments nationalistes très forts sur lesquels l'idéologie mondialiste n'a pas prise. Vis-à-vis de l'Eglise, la tactique est la même qu'ailleurs: l'infiltration dans les milieux modernistes.

Humanisme, juin 1993, p.59, publie un tableau assez précis de la situation: Dès la chute du mur de Berlin dont la charge symbolique, à la fin du XXème siècle est équivalente à celle de la prise de la Bastille, la Francs-Maçonnerie en général, et celle du Grand orient de France en particulier, s'est donné pour but de faire renaître la Franc-Maçonnerie dans les pays post communistes, et notamment dans les pays d'Europe centrale et orientale".

Mais l'analyse idéologique des Loges était fausse. La chute du mur de Berlin n'a pas été ressentie dans les pays post communistes comme une suite de la prise de la Bastille, mais comme un retour aux traditions religieuses et nationales.

La suite de l'exposé d'Humanisme le confirme:

" Les pouvoirs totalitaires, monarchies absolues, communistes ou fascistes avaient de jure ou de facto interdit la Franc-Maçonnerie dont les principes étaient à l'évidence incompatibles avec les pouvoirs par définition non démocratiques".

" La France traditionnelle terre d'asile, a au long de son histoire, accueillit des immigrés qui se sont tout naturellement retrouvés dans les loges, soit qu'ils aient été francs-maçons, soit qu'ils le soient devenus".

On voit le caractère très particulier de cet accueil des immigrés. Il ne s'agit pas de faciliter leur intégration, mais d'offrir à des corréligionnaires politiques une base extérieure d'action politique.

"Nombre d'entre eux, poursuit Humanisme, se sont donné pour mission, un engagement de tous les instants avec la tradition maçonnique dans leur pays d'origine".

" La tâche n'est pas facile, dans les pays où l'anti-maçonnisme reste toujours vivace".

Pour l'instant, la maçonnerie agit par des "conférences publiques et des conférences de presse, effectuées systématiquement depuis les mois de juillet 1992 (...). Les résultats sont là, puisque la première Obédience humaniste, Le Grand Orient de Hongrie, a allumé ses feux en février 1992, et que le futur Grand Orient Tchèque verra les siens allumés à l'automne 93".

On compte ainsi plus de 20 loges dans les pays d'Europe Centrale et Orientale, procédant du Grand Orient de France - Bulgarie, Roumanie, Russie, Letonie, Slovaquie, République Tchèque (...). Cette croissance va d'ailleurs permettre de créer une Conférence des Maçonneries Européennes, dans la perspective de la construction d'une Europe dont la Franc-Maçonnerie est constitutive de l'identité".

Le signataire de ces lignes n'est pas n'importe qui.
C'est le F.'.M.'. OREFICE, grand-maître adjoint aux relations internationales du Grand Orient de France.

***

Naturellement, le Grand Orient n'est pas le seul à travailler à la "maçonnisation"

universelle. Parlant du pluralisme maçonnique, les Points de vue initiatiques, N°89, 1993, précisent bien que ces divergences apparentes entre Obédiences sont "légitimes, complémentaires et nécessaires".

C'est confirmer ce que nous savions déjà: chaque Obédience travaille un milieu déterminé avec un vocabulaire adapté.

Quand les francs-maçons font le compte de leurs affiliés, ils ne distinguent pas entre obédiences. Voyez l'ancien grand-maître de la grande loge de Belgique déclarer dans les Points de vue initiatiques, N°90, 1993:

" A ce jour, la maçonnerie en Belgique compte plus de dix-huit mille membres de tous sexes, rites et obédiences confondus, ce qui, en Europe continentale, représente le plus grand pourcentage de maçons par rapport à la population totale: deux pour mille".

Je terminerai cette revue de la presse maçonnique par ce texte, pris dans le N°97 de 1986 du Droit Humain, l'une des obédiences les plus secrètes:

"Il existe, par delà des différences obédientielles, au dessus des Grandes Loges, des Grands Orients, un ensemble universel, l'Ordre Maçonnique par excellence, souverain et immuable".

LETTRE POLITIQUES - Souscription pour 10 "lettres" à paraître: France 150 F, Etranger 200 F. Envoi sous pli fermé, sans indication d'origine.

Ecrire à M.Jacques PLONCARD d'ASSAC: B.P. 300.16 - 75767 PARIS CEDEX 16 - C.C.P. ISSN 0397 30 126. L'exemplaire 15 F.

LES CHOSES CACHEES

par

Jacques PLONCARD d'ASSAC

I - LE MYSTÈRE DES OBEDIENCES

Un jour qu'un rédacteur de l'Evènement du Jeudi s'entretenait avec le Grand Maître du Grand Orient de France, le F.'.Jean-Robert RAGACHE, la conversation vint sur les Obédiences maçonniques et le journaliste posa cette intéressante question:

- "Pourquoi tant d'obédiences en France ?"

A quoi le grand maître répondit:

- "C'est une résultante de l'histoire de la maçonnerie. Elles sont souvent complémentaires et la diversité est une richesse pour l'Ordre" (L'Evènement du Jeudi,25 juillet 1991).

La réponse n'était pas d'une limpidité parfaite, mais on sait que les textes maçonniques destinés aux profanes sont toujours équivoques. Si l'on a la curiosité d'ouvrir le Dictionnaire de la Franc-Maçonnerie de l'historien franc-maçon Daniel LIGOU on comprendra un peu mieux, sans pour autant percer le mystère de ces obédiences multiples dont on trouve trace dans tous les pays.

Le F.'. LIGOU donne d'abord la définition d'une obédience:

"Association de loges maçonniques reconnaissant une organisation et une administration commune. Si toutes les loges pratiquent le même rite, l'Obédience s'appelle Grande Loge, si elle en pratique plusieurs, elles forment un Grand Orient ou Fédération de Rites". Et passant à l'histoire des Obédiences maçonniques, l'auteur du Dictionnaire poursuit:

"LEPAGE distingue nettement l'"Ordre" qui n'a pas d'origine connue, de l'Obédience. Les Obédiences, écrit-il, sont des créations récentes dont on peut, bien qu'avec quelques difficultés et imperfections, décrire la naissance, dont l'existence est ensuite bien connue dans la plupart des détails. Mais, si l'Ordre est universel, les Obédiences, qu'elles qu'elles soient sont particularistes, influencées par les conditions sociales, religieuses, économiques et politiques des pays dans lesquels elles se développent. L'Ordre est d'essence indéfinissable et absolue."

Avant d'aller plus loin, voyons ce qu'est ce F.'.LEPAGE qui, dans le plus pur style maçonnique donne cette étrange définition de l'Ordre maçonnique: "L'Ordre est d'essence indéfinissable et absolue".

Marius LEPAGE (1912-1972), Fonctionnaire, Chef de division à la préfecture de la Mayenne, initié, en 1926, à la Loge Volney, Orient de Laval, collaborateur, puis directeur de la revue maçonnique Le Symbolisme, disciple du grand initié Oswald WIRTH fit parler de lui à la suite d'une conférence du jésuite RIQUET organisée par la loge de LEPAGE. L'affaire provoca une scission dans sa loge, mais la majorité de la Loge VOLNEY lui resta fidèle. Il rompit avec le Grand Orient et s'affilia à la Grande Loge Nationale française où il créa sa propre loge: Amboise PARE.

Je pense que l'on comprendra mieux les propos du Grand Maître RAGACHE du Grand Orient disant au rédacteur de l'Evènement du Jeudi que les Obédiences sont "souvent complémentaires et la diversité est une richesse pour l'Ordre".

Cet Ordre maçonnique "d'essence indéfinissable et absolue". C'est Ordre secret qui prétend façonner le monde selon son idéologie et qui, par ses Obédiences diverses permet à l'Ordre de pénétrer dans tous les milieux et même d'infiltrer toutes les religions.

II - LE GRAND TEMPLE MACONNIQUE MONDIAL

Le 28 octobre 1993, le quotidien italien La Républica publiait un article daté de Jérusalem intitulé: **"Israël un pacte entre hommes politiques et maçons"**.

Ajoutons que La Républica est le quotidien du financier italien DE BENEDETTI. Israélite et franc-maçon, M.DE BENEDETTI est un homme bien informé.

L'article commence comme une chronique mondaine:

"Jérusalem (a.s.) - Quelle foule et quelle élégance mardi soir dans les salons du Palais du Congrès ! Un millier de personnes, dames en robe longue, messieurs en tenue sombre, mais aussi quantité de tabliers en peau de brebis, symbole de l'inocence, de gants blancs, symbole de pureté et sautoir avec les insignes de l'Ordre. En effet on célèbre ici le quarantième anniversaire de la "Grande Loge de l'Etat d'Israël des Francs-maçons anciens et établis".

"Un anniversaire marqué par un projet ambitieux, la construction du Grand Temple Maçonnique mondial, ouvrage auquel il faudra dix ans pour voir le jour".

"Même si l'assemblée est composée essentiellement des visages anonymes de cette bourgeoisie professionnelle et bureaucratique qui forme, sous toutes les latitudes, la base sociale de la Maçonnerie, certains personnages importants n'ont pas voulu perdre l'occasion d'assister à la cérémonie publique".

"Voici annoncé par le Maître des cérémonies, le maire Ted KOLLEK. "KOLLEK est ici présent en tant que maire" précise tout de suite un des organisateurs et il n'appartient pas à la Maçonnerie". Mais il serait plus exact de dire que l'indémodable citoyen de Jérusalem a choisi de se montrer à la tribune de la Grande Loge Israélienne en tant que candidat aux administratives du 2 novembre".

Manoeuvre réussie, car à son arrivée, la moitié de l'assemblée se lève. Une tentative d'applaudissements est vite arrêtée par le Grand Chambellan. Puis, élégant, pardessus noir sur mesure, grand haut de forme, c'est le grand rabbin ashkénase, Israël MAIR LAU, la plus haute autorité religieuse du pays. Si LAU n'est pas ici en tant que maçon, il l'est en tant que personnage du monde religieux "très proche" de la maçonnerie, aux cénacles culturels de laquelle il ne dédaigne pas de participer. C'est ce que laissent entendre certaines indiscrétions.

" Au signal d'un metteur en scène qui n'a rien d'occulte, les grands maîtres des loges, mexicaine,. autrichienne, écossaise, et chypriote, font leur entrée en procession. Suivent les vice et ex Grands Maîtres précédés d'une poignée de halle-bardiers. Puis ce sont les porteurs des livres et des symboles de l'Ordre. Enfin, le Grand Maître, Iithk BARSILAI".

A en juger par les paroles de KOLLEK et de LAU, la tradition maçonnique trouve ici ses plus profondes racines. "En vous réunissant ici - rappelle le maire - vous faites un grand honneur à Jérusalem. C'est d'ailleurs naturel puisque le roi SALOMON fut le grand constructeur du Temple", fondement de l'idéologie maçonnique, et ses ouvriers, les premiers "maçons". **"Les principes de la Maçonnerie** -dit encore LAU - **sont tous contenus dans le Livre des livres du peuple hébreu"**.

C'est ce que l'assemblée veut s'entendre dire.

Religion et fraternité maçonne, foi et pouvoir, vont depuis toujours bras dessus, bras dessous en Israël, comme le fait comprendre le Grand Maître en rappelant les critères d'admission - "nom considéré et foi en Dieu, peu importe lequel".

C'est vrai. Parmi les quatre mille francs maçons israéliens divisés en 76 loges, on compte beaucoup de professions libérales, de juges et de religieux, comme l'ex-grand rabbin de l'Armée, Gad NAVON ou le grand rabbin de Haïfa, Shaav Yeshuv COHEN. Tandis que le plus grand homme politique lié d'une certaine façon à la Maçonnerie est selon des informations jamais démenties, Ytzhak RABIN dont l'activité correspond à l'époque où il fut nommé ambassadeur aux U.S.A., fin des années 60.

"Il en est qui sont prêts à parier, tout de suite après le développement de la paix, - les loges mixtes arabo-israéliennes seront de nouveau à la mode".

(La traduction française de cet article de La Républica a été publiée dans le numéro de Décembre 1993 de l'édition française de Sodalitium. C'est celle que j'ai utilisée).

III - DOCUMENT MACONNIQUES

République Universelle

- "En cette année du bicentenaire de la Première république, il importe de réaffirmer le contenu idéologique des valeurs fondatrices de la République, à vocation universaliste. (Appel du Conseil de l'Ordre aux membres du Grand Orient de France. Humanisme. Décembre 1991 p.4).

- "Le temps des nationalismes est parfaitement révolu. Rien ne peut se faire dans un monde qui, aujourd'hui, a les dimensions du monde si l'on n'assure en toutes circonstances". (LERAY, Grand maître du Grand Orient, Humanisme, 1986, N°169).

- "Si nous n'oublions jamais que notre Ordre est un Ordre traditionnel, un Ordre universel et un Ordre initiatique, il pourra jouer un rôle essentiel dans la construction du monde dont nous devons être les maçons et les architectes". (Actualités. Bulletin de la grande Loge Nationale française, N°39, septembre 1990).

- Planant au-dessus des nations, des races, des langues et des opinions, la Maçonnerie doit demeurer universelle et ne jamais s'inféoder à un régime politique, si attachés que les maçons lui soient attachés en tant que citoyens". (Points de Vue initiatiques, revue de la Grande Loge de France, N°79 de 1990).

- "La Franc-maçonnerie ne se fixe aucune limite et toutes les traditions et tous les systèmes participent à la construction de l'Universalisme maçonnique; qu'ils soient d'Orient ou d'Occident, de notre temps présent ou de 2000 ans avant Jésus-Christ". (Points de vue initiatiques, 1990, N°78, p.86).

- "La conspiration de l'Egalité a été ourdie dans le secret des AA maçonniques (Ateliers maçonniques). Les lois révolutionnaires ont été forgées sur l'enclume de l'Art Royal (La Maçonnerie). Les géants de la constituante et de la Convention Nationale étaient presque tous des francs-maçons; Enfin, le programme révolutionnaire lui-même était le programme de nos sociétés, avant de devenir celui de la République Universelle". (F.'.Jules DOINEL en 1887, cité dans Humanisme, septembre 1991).

- "Si la tradition maçonnique a toujours été d'avoir un regard de prospective sur l'avenir, si, par exemple, l'idée aujourd'hui admise, même si la forme est discutée, de l'existence de l'Europe a été préfigurée depuis l'aube de la maçonnerie spéculative par les relations entretenues par les loges européennes, il nous faut bien, pour être fidèles à notre tradition, avoir un regard qui ne vise pas le futur immédiat

mais bien le futur plus lointain. Ainsi, l'Europe n'est plus une idée, elle est une réalité en train de se constituer. Aujourd'hui donc, nous ne pouvons plus nous contenter d'être Européens, c'est mondialistes qu'il nous faut être et, en étant mondialistes, nous serons fidèles à cette tradition cosmopolite philosophique qui fut celle et qui est celle de l'universalisme maçonnique". Michel BARAT, Grand Maître de la grande loge de France. Points de vue initiatiques, 1991, N°81, p.13).

IV LA RÉPUBLIQUE N'EST PAS CE QUE L'ON CROIT

Les Editions H.C. ont eu la bonne idée de rééditer Les Mystères des Francs-Maçons ouvrage collectif d'historien, spécialistes des questions maçonniques, sous la direction de Georges VIREBEAU. Cet ouvrage était devenu introuvable. On y trouve des textes maçonniques bien intéressants à connaître pour comprendre la politique mondialiste des Loges.

Lors de la proclamation de la IIème République, en 1848, deux délégations de francs-maçons furent reçus par le gouvernement provisoire. C'est à cette occasion que le porte parole du Grand Orient, le F.'. BERTRAND, déclara: "Les francs-maçons ont porté de tout temps sur leurs bannières ces mots: Liberté, Egalité, Fraternité. En les retrouvant sur le drapeau de la france, ils saluent le triomphe de leurs principes, et s'applaudissent de pouvoir dire que la patrie toute entière, a reçu par vous la consécration maçonnique".

A quoi, au nom du gouvernement, le F.'.CREMIEUX répondit: "La République est dans la Maçonnerie. Eh bien ! la République fera ce que fait la Maçonnerie: elle deviendra le gage éclatant de l'union des peuples sur tous les points du globe, sur tous les cotés de notre triangle (...). La république(...)se répandant de toutes parts, réunira dans un même sentiment tous les citoyens de la terre".

Un siècle plus tard, en 1947, au Convent du Grand Orient le véritable caractère de la République est réaffirmé en ces termes:

"Nous pensons que la République a un collège où doit se recruter la troupe d'élite républicaine; ce collège est, avant tout, la Franc-Maçonnerie". (Compte rendu du Convent p.115).

Quelques années plus tôt le grand Orient avait déclaré **"Les Francs-Maçons seront les cadres de la démocratie française"**.

On peut se procurer cet ouvrage aux "Publications Henri Coston", B.P. 92-18. 75862 Paris Cedex 18 contre 120 F + port 25 F.

LETTRES POLITIQUES - Souscription pour 10 "lettres" à paraître: France 150 F, Etranger 200 F. Envoi sous pli fermé sans indication d'origine.

Ecrire à M.Jacques PLONCARD d'ASSAC: B.P. 300.16 - 75767 PARIS CEDEX 16 - C.C.P. ISSN 0397 30 126. L'exemplaire 15 F.